

ARTS SPECTACLES

NATHALIE PETROWSKI
RENCONTRE DOBACARACOL
PAGE 20

THÉÂTRE AUX MASQUES AVEC MOMENTUM PAGE 19



MES AÏEUX



Premiers de Classe

« On s'attend à en vendre 100 000 ou 200 000 exemplaires assez rapidement », avait déclaré Stéphane Archambault à *La Presse*, en décembre 2003, quelques mois avant la parution de l'album *En famille*. Sa phrase s'était achevée sur un grand éclat de rire qui ne laissait aucun doute sur le fond de sa pensée : il ne se croyait pas une seconde. Trois ans plus tard, la preuve est faite qu'il se mettait le doigt dans l'œil jusqu'au coude. Mes aïeux est le groupe numéro un... et numéro deux au Québec : son coffret CD-DVD *Tire-toi une bûche* et son album *En famille* occupent respectivement la première et la deuxième positions du palmarès des ventes. Méchant cadeau de Noël, longtemps sous-estimé.

Une entrevue d'Alexandre Vigneault à lire en pages 4 et 5.

PHOTO ROBERT MAILLOUX / PHOTOMONTAGE DAVID LAMBERT / LA PRESSE ©

Noël au Jardin

7 décembre au 7 janvier 2007
du mardi au dimanche de 9 h à 17 h

Fermé les 24 et 25 décembre
Ouvert le 1^{er} janvier 2007

JARDIN BOTANIQUE
DE MONTRÉAL

75
ANS

UN MUSÉUM NATURE MONTRÉAL

La féerie du temps des fêtes
dans la grande serre!

Exposition florale, chorales,
concerts: *Noëls anciens* et duo *Jazz en fête!*

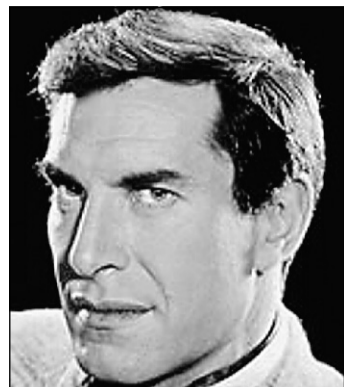
Et en primeur...

Un conte musical *Casse-Noisette*
pour les 3 à 9 ans,
les 17, 29 et 30 décembre, à 11 h

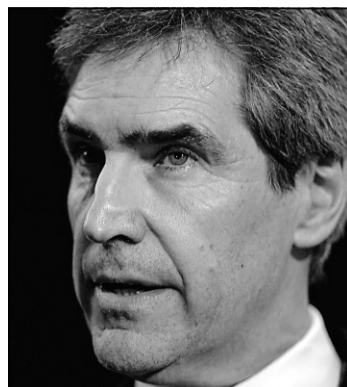
ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE entracte@lapresse.ca

Une rubrique qui n'a jamais rien acheté sur eBay



Martin Landau



Michael Ignatieff

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Michael Ignatieff aurait-il été aussi à l'aise aux commandes du Parti libéral que Martin Landau, alias John Koenig, le commandant de *Cosmos 1999*? Nul ne le saura jamais, maintenant que Stéphane Dion est le maître à bord du vaisseau, mais c'est ce que se demande notre lectrice Kateri Saumure, qui nous a envoyé cette étonnante suggestion.

ILS, ELLES ONT DIT... SPÉCIAL GÉMEUX

« *J'ai l'impression que c'est ma fête ce soir.* »

— Claude Legault, qui a rafflé les Gémoux du meilleur premier rôle et du meilleur acteur de soutien.

« *Au mois de juin prochain, ça va faire 40 ans que je suis acteur professionnel. Ce soir, c'est la première fois que j'obtiens ma statuette.* »

— Gilles Renaud, prix Gémoux de la meilleure interprétation, rôle de soutien dans une comédie.

« *On voudrait dédier ce trophée à notre plus grande fan, Denise Bombardier.* »

— Guy A. Lepage, prix Gémoux du meilleur talk-show.

L'HOMMAGE À NORMAND BRATHWAITE

« *Si tu dis toujours que tu me considères comme ta mère spirituelle, sache que je t'aime comme le fils que je n'ai pas eu.* »

— Denise Filiatrault, qui nous a tous tiré une petite larme – surtout à Normand.

« *N'importe quand je remonterais sur la scène avec toi à partir du moment où tu vas régler ton problème d'alcool.* »

— Marc Labrèche, toujours aussi fin avec son copain.

« *Je vais commencer par les trois personnes qui ont été les plus importantes pour moi cette année : mon médecin, le D^r Guylaine Roderer, ma thérapeute, Lise Sénécal, et surtout ma pharmacienne, Sandra McLean. Si ce n'était pas d'eux autres, il n'y en aurait plus de Normand.* »

— Normand Brathwaite.



Normand Brathwaite
PHOTO RÉMI LEMÉE,
LA PRESSE ©

DANS LA PEAU DE...

Maude Léveillé (Sophie Bourgeois) dans *C.A.*, pendant une engueulade avec son amant:

« *Si t'es capable de te caller des escortes, t'es capable de te caller du poulet !* »

EN HAUSSE... EN BAISSÉ



PHOTO MARIE-REINE MATTERA

↑ > YANNICK NÉZET-SÉGUIN

La réputation du jeune chef de l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal traverse les frontières, et, de toute évidence, sa cote est à la hausse. En effet, Yannick Nézet-Séguin deviendra en 2008 le directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, pour une période de quatre ans, à raison de huit semaines par année. Notons que son contrat avec l'Orchestre Métropolitain se termine en 2010, mais il compte bien rester plus longtemps.

↓ > EBAY

Ça, c'est moche ! Le Montréalais Warren Hill, celui qui a découvert de rares enregistrements du groupe Velvet Underground, ne touchera pas le gros lot. Ces enregistrements, payés 75 cents à l'origine, ont été mis sur le site eBay et les enchères ont grimpé jusqu'à 155 000 \$US, ce qui a fait les manchettes des journaux. Or, la dernière mise était un canular, comme cela arrive souvent sur eBay, qui génère beaucoup de faux espoirs... Mais rien n'est totalement perdu pour Warren Hill, la maquette du disque étant de nouveau en vente sur eBay depuis jeudi. On attend donc la conclusion de cette histoire rocambolesque, le 28 décembre.



NATHALIE PETROWSKI

Tout pour l'animateur télé, rien pour le céramiste

NATHALIE PETROWSKI

Vous connaissez tous Normand Brathwaite, mais connaissez-vous Luc Archambault ? Probablement pas. Pourtant, Luc Archambault pratique son art depuis aussi longtemps que Normand Brathwaite pratique le sien. Cette semaine, en plus, il a été récompensé pour l'ensemble de son œuvre, comme Normand Brathwaite samedi aux Gémoux.

La différence, c'est qu'en allant chercher le prix Jean-Marie-Gauvreau, remis sans gala ni flâfla au Salon des métiers d'art, Luc Archambault n'était pas rose d'émotion comme Normand. Il était bleu marine.

Profitant des rares projecteurs braqués sur lui, le céramiste, peintre et sculpteur y est allé d'une charge à fond de train contre le star système québécois, atteint selon lui d'asymétrie chronique. « Aucune raison ne justifie que le lauréat du prix Jean-Marie-Gauvreau de cette année ou de l'an passé ne soit pas aussi célébré que Normand Brathwaite. Accepter ce fait équivaldrait à accepter que certains arts valent plus que d'autres. Cela est inacceptable », a-t-il lancé à l'auditoire.

Si Normand Brathwaite avait prononcé un tel discours aux Gémoux, il aurait fait la une de tous les journaux comme le jour où il a annoncé la nouvelle du siècle : son départ de CKOI ou encore sa chicane avec Jean-René Dufort.

Mais le pauvre Luc Archambault, qui produit pourtant de magnifiques pièces de céramique en plus d'être un peintre prolifique, n'a pas le poids ni l'importance de l'ex-animateur

de *Piment Fort*. Non seulement sa dénonciation teintée d'amertume n'a fait aucune manchette, mais seulement deux médias l'ont brièvement mentionnée. Preuve que l'indifférence est un plat froid qui se mange à plusieurs.

Qu'à cela ne tienne. La question est lancée. Certaines formes d'art ont-elles plus de valeur que d'autres ? C'est une vieille question, j'en conviens, mais plus pertinente que jamais face à l'inexorable anéantissement au Québec de toute autre forme d'expression qui n'est pas une expression télévisuelle. C'était déjà vrai il y a 20 ans. Mais en 2006, c'est

Certaines formes d'art ont-elles plus de valeur que d'autres ? C'est une vieille question, j'en conviens, mais plus pertinente que jamais.

pire que jamais, alors que la télé est devenu le seul astre autour duquel gravite la vie culturelle dans une société où tout ce qui ne passe pas à la télé n'existe pas, comme le rappelle douloureusement Luc Archambault.

Le fait que ce soit un artisan qui dénonce la situation est d'autant plus intéressant que son statut permet un beau jeu d'équivalence avec Normand Brathwaite. Car l'animateur de télé n'est-il pas un artisan lui-même ? Or, pourquoi l'artisan Brathwaite ou tout autre artisan de la télévision occupe-t-il tant de place dans la sphère publique et son voisin peintre, céramiste ou joaillier, si peu ?

Pourquoi n'y a-t-il pas une seule semaine de l'année où Normand Brathwaite ou un de ses amis n'est pas invité à une émission pour nous parler de son vécu même si depuis 25 ans, Normand et ses amis ne vivent rien tant ils sont occupés à passer à des émissions de télé pour raconter leur vécu ?

Pourquoi accordons-nous une aussi extraordinaire importance à quelqu'un qui ne produit de ses blanches mains rien d'autre que du vent et du divertissement ? Ou peut-être qu'il faudrait poser la question à l'envers et demander, comme Luc Archambault le demande, pourquoi accordons-nous si peu de valeur à celui qui, à partir de la terre fait une thière, du lingot d'or un bijou, de la fibre végétale ou animale, un vêtement ? Ces objets créés à la main, pièce par pièce dans la solitude d'un atelier et qui dureront toute une vie, en laissant des traces pour nos descendants, sont-ils moins importants que le *Match des étoiles* ou *Tout le monde en parle* ? Si non, comment expliquer l'inexistence dans la sphère publique de ceux qui les produisent ?

C'est une vieille question, je le sais : une question qui vaut autant pour le céramiste que pour le danseur, le peintre, le poète et l'écrivain, bref tous ceux qui plaident pour une certaine idée de la culture et qui ne cessent de perdre du terrain dans l'espace public du Québec d'aujourd'hui.

Sans vouloir rien enlever à Normand Brathwaite et à ses amis, ne serait-il pas temps de faire de la place à ceux qui ont compris qu'il y a autre chose que la télé dans la vie ?

LA QUÉBÉCOISE GIORGIA FUMANTI

Sur les traces de Sarah Brightman et d'Enya

MARIO CLOUTIER

Le genre musical des chanteuses à voix versées dans le pop-classique-new age — Sarah Brightman, Enya — représente un marché très lucratif. Une Québécoise s'y lance à toute allure, appuyée par nul autre qu'EMI Music.

Giorgia Fumanti possède des yeux qui disent deux choses : passion et détermination. La soprano québécoise d'origine italienne chantera lundi en Corée avec Jose Carreras. Il s'agit du premier d'une série de quatre spectacles en Asie où elle présentera quatre chansons solo, puis deux autres duos avec le ténor catalan.

À Séoul, toutefois, la Québécoise chantera pour la première fois sans micro devant 2000 spectateurs. Et elle ne rencontrera M. Carreras que deux heures avant le concert pour décider des pièces à chanter le soir même !

« J'ai pleuré quand j'ai appris cette nouvelle. J'ai eu peur un peu, mais je crois maintenant que tout ira bien », soupire la soprano de 31 ans.

Sous sa longue chevelure noire, teintée de mèches bleues, l'artiste est d'une candeur renversante, portant son cœur en bandoulière, la chaleur dans la voix et le regard doux. Pourtant nous sommes devant une soprano, amoureuse du Québec... et d'un Québécois, qui vaut des millions. Environ cinq, semble-t-il, soit le montant du contrat qui la lie à EMI Music.

Adeptes de yoga et de méditation, elle vit, en fait, un conte de fées. En 10 ans, elle est passée du Conservatoire de Parme, à une rencontre avec le producteur québécois Maurice Velenosi, puis à un premier disque *Like a dream* (musique de Vangelis), à EMI et Jose Carreras. Son premier album est sorti en 2002 sous le nom d'artiste GioAria.

Elle croit en Dieu, en son destin et en la musique par-dessus tout, elle qui se voyait, jeune, plutôt vulnérable et émotive.

« Quand j'ai découvert ma voix



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

Giorgia Fumanti a signé un contrat de cinq millions avec EMI Music.

à 17 ans, j'ai pu transformer ces handicaps en une force. Il me suffisait de reproduire la magie que je sentais en chantant », fait-elle simplement.

Son deuxième album, *From My Heart*, sortira ici le 6 mars prochain. Il a déjà été lancé à Taiwan et en Afrique du Sud, où il fait déjà mieux, aux ventes, que le CD d'Enya, sa proche concurrente.

Les bonnes nouvelles ne s'arrêtent pas là. Giorgia Fumanti sera vue par des millions de spectateurs le 24 janvier prochain puisqu'elle chantera l'hymne national canadien lors du match des étoiles de la LNH à Dallas. En mars, un

concert enregistré à Miami sera diffusé à PBS. Et le tout sera suivi d'une grande tournée américaine à l'été 2007.

Le Québec est sa patrie maintenant. Même si elle a vu le jour en Toscane, « je suis née comme chanteuse professionnelle au Québec », souligne-t-elle.

Femme de cœur, Giorgia Fumanti a suivi sa voix plutôt que la voie tracée par sa famille au sein de l'entreprise familiale. À 27 ans, elle a décidé de faire le grand saut en quittant famille et pays pour la musique. La suite des choses lui a montré que sa bonne étoile était ici, partageant ses émotions avec un public grandissant.

CONTE MUSICAL / Les 7

Les Boys dans les bois

Il était une fois sept Martin – en fait, sept gars tous baptisés Martin – qui vivaient ensemble heureux et sans enfant jusqu'à ce que survienne une Jolie Julie à séduire. Ces sept « boys » et leur dulcinée sont au cœur du conte musical *Les 7*, conçu par l'auteur-compositeur Sylvain Cossette et l'humoriste-scénariste André Ducharme. Un conte drôle et un drôle de conte pour tous, affirment les deux créateurs, encore surpris de se retrouver dans une telle histoire !

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Reprenons-la depuis le début, cette histoire : il était une fois un chanteur qui s'appelait Sylvain Cossette et qui avait décidé de prendre une sabbatique, il y a trois ans. Un jour, il se retrouve chez un copain et déconne joyeusement tout en discutant de paroles de chansons. « Pourquoi n'écris-tu pas une comédie musicale? » lui demande le copain. « Ça ne m'intéresse pas beaucoup, répond notre héros, et si jamais j'en écrivais une, ça en serait une drôle. »

« En disant ça, explique Sylvain Cossette en entrevue, la switch est passée à on : dès que je suis arrivé chez moi, je suis descendu dans mon studio et, paf, un personnage m'est apparu. Je me suis mis à écrire une chanson sur ce personnage, celui d'un gars travailleur, inspiré de mon père qui ne pensait qu'à travailler. Puis un deuxième personnage est apparu, un superficiel, un frais chié. Puis un troisième, un gars timide, plein de possibilités, mais qui ne le sait pas... »

Tiens, un personnage qui ressemble un peu plus à Cossette? « Peut-être en partie, répond-il, surpris. Moi, ma vie a basculé en une heure : à l'école, je rasais les murs, j'étais le gars le moins connu du monde, mais immédiatement après avoir chanté dans un spectacle monté par l'école, je suis devenu le gars le plus connu, celui qui avait le plus de possibilités. En une heure, tu te rends compte... »

Et c'est en un mois que Cossette a finalement mis au monde neuf personnages, soit huit gars (dont un farfadet, devenu le narrateur de l'histoire) et une fille. Il a un synopsis, il en discute avec son ami Sylvain Ménard, animateur radio et fou braque de musique, qui lui propose d'en parler à André Ducharme. « Sylvain Cossette et moi, on s'était déjà rencontrés ici et là, à un tournoi de golf de radio, à un gala, mais sans plus, explique à son tour Ducharme. Or, quand tu fais de la radio, t'en fais jouer du Sylvain Cossette, et j'aime bien ce qu'il fait. De son côté, Sylvain est un grand fan de Rock et Belles Oreilles. Bref, j'ai lu ce qu'il m'a



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Les sept Martin et la Jolie Julie, incarnée par Geneviève Néron, en répétition cette semaine.

envoyé... » Et quelques heures plus tard, l'affaire était dans le sac. « C'est la qualité de ses 14 chansons qui m'a convaincu... et puis, ce n'était pas juste des chansons d'amour », dit Ducharme.

Au cours des deux dernières années, le synopsis a été remanié. Ducharme a écrit les dialogues et a commandé d'autres chansons à Cossette (« J'avais jamais écrit sur commande, mais là, en deux heures, j'en écrivais une ! » s'exclame Cossette), le chanteur en a suggéré d'autres à Ducharme (« Je suis un peu moins vite que Sylvain, ça me prenait 24 heures pour ajouter une scène dans l'histoire afin d'inclure la nouvelle chanson », commente en riant Ducharme). Tous deux signent la mise en scène du conte, qui raconte donc les mésaventures

des sept boys devenus au fil du temps sept Martin : Martin Paresseux, Martin Doyen, Martin Travailleur, etc.

« *Les 7*, dit Cossette, c'est une grosse bande dessinée qui mêlerait Astérix, Bugs Bunny, Shrek, Blanche-Neige et Cyrano de Bergerac ! » Et les musiques, elles, pigeront dans le celtique, le disco, les années 50, le hip-hop...

Pour ajouter encore plus au risque de l'affaire, tous deux ont choisi des humoristes pour incarner la moitié des personnages : Dominic et Martin, Alain Dumas et Pierre Verville côtoient donc Michel Charrette et Geneviève Néron. « Ce qui m'a fait le plus avancer dans la vie, explique Cossette, c'est de sortir de ma zone de confort. Depuis deux ans, j'ai

été chroniqueur et scripteur à *Fun noir*, participé à des shows d'humoristes, fait de la mise en scène (Cossette a même remporté les Félix de la meilleure mise en scène et du meilleur script de spectacle, l'automne dernier, pour son spectacle *Rendez-vous*), réalisé et arrangé mes disques, joué dans *Dracula...* et j'avance. » Même écho chez André Ducharme, qui saute sur tout ce qui se présente, ces temps-ci.

Vont-ils nous bousculer à notre tour en nous proposant un conte sans mauvaise sorcière ou loup affamé ? « Quand même pas, répond en riant Sylvain Cossette. Attends d'entendre la voix de notre méchante menace menaçante... »

Les 7, à compter du 18 décembre au Théâtre Saint-Denis.



SUPPLÉMENTAIRES DU 19 AU 23 DÉCEMBRE DERNIÈRE CHANCE À MONTRÉAL!

UNE MÉGADOSE DE BONHEUR (...) – Claude Deschênes, *Le Téléjournal Montréal*, R-C

ALAIN ZOUVI RÉUSSIT UN TOUR DE FORCE (...) PASCALE MONTPETIT... BRILLANTE; MONIQUE SPAZIANI, ABSOLUMENT HALLUCINANTE...

– Catherine Perrin, *C'est bien meilleur le matin*, R-C

REMÈDE MIRACLE. CARL BÉCHARD TRANSFORME LA SCÈNE DU TNM EN UN CAPTIVANT CARNAVAL. – Christian St-Pierre, *Voir*

Extraits des critiques parues lors de la création en janvier 2006

DE **MOLIÈRE** MISE EN SCÈNE **CARL BÉCHARD**

LE MALADE IMAGINAIRE EN RAPPEL ★★



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

ALAIN ZOUVI / PASCALE MONTPETIT / MARIE-ÈVE BEAULIEU / CAROL BERGERON / GARY BOUDREAU / MATHIEU CAMPEAU / ALEXANDRE CASTONGUAY / PIERRE CHAGNON / GUILLAUME CHAMPOUX / PATRICE COQUEREAU / BENOÎT DAGENAIS / BÉNÉDICTE DÉCARY / ARIANE LAJOIE / LIGIA PAQUIN / GÉRARD POIRIER / MONIQUE SPAZIANI

***** DU 7 AU 23 DÉCEMBRE *** FORFAITS FAMILLE DISPONIBLES! *****
WWW.TNM.QC.CA *** 514.866.8668

Desjardins PRÉSENTE LES SORTIES DU TNM

EN TOURNÉE AU QUÉBEC
LAVAL SALLE ANDRÉ-MATHIEU 13 MARS *** DRUMMONDVILLE CENTRE CULTUREL 15 MARS *** RIMOUSKI SALLE DESJARDINS-TELLUS 17 MARS *** SAINTE-FOY SALLE ALBERT-ROUSSEAU 19 MARS *** TROIS-RIVIÈRES SALLE J. ANTONIO-THOMPSON 21 MARS *** CHICOUTIMI AUDITORIUM DUFOUR 23 MARS *** SHERBROOKE SALLE MAURICE O'BREADY 27 MARS



De retour dès le 18 décembre
à la Cinquième Salle de la Place des Arts de Montréal

Supplémentaires • 4, 5, 6 et 7 janvier
Représentations à 10 h 30 et 13 h 30

Mise en scène: Daniel Brière Texte: Sylvie Dumontier, Marc Larochelle

à bientôt! Tid'lidop! www.shilvi.com

Cinquième Salle Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

zone 3 LES PROS SELECT 105.7 Québec musicaction LA PRESSE

présente RADIO-CANADA

Les 7

Un drôle de conte musical de Sylvain Cossette et André Ducharme

Dès le 18 décembre au Théâtre St-Denis

Supplémentaires le 30 décembre • 16 h et 20 h

Tel-Spec: (514) 790-1111 • 1 800 848-1594 www.tel-spec.com • Groupes: (514) 527-3644

www.les7.com

ARTS ET SPECTACLES

Premiers



PHOTO ROBERT MAILLOUX / PHOTOMONTAGE DAVID LAMBERT / LA PRESSE ©

Un coup de rame à la fois, Mes àieux a trouvé le chemin qui mène au cœur de dizaines de milliers de gens. Un succès qui confirme le retour en force d'une certaine québécoisité qui dérange les uns et rassemble les autres.



ALEXANDRE VIGNEAULT

Vêtus de leurs habits de gala, cinq des six membres de Mes àieux trinquent à leur succès et au petit congé qui les attend. Dérogeant à ses habitudes, le groupe a décidé de ne pas effectuer de tournée du temps des Fêtes. « On est en pause, mais on se voit quand même trois fois par semaine », dit l'un d'eux en souriant. Ce n'est pas un hasard si le dernier album du groupe s'intitule *En famille*: Mes àieux en est une. En faire partie semble être le job le plus amusant du monde.

L'un hume son verre de *ginger ale* (on est lundi *matin*) en affirmant qu'il s'agit d'une « très bonne année ». Un autre lui trouve de ces parfums exotiques qu'on s'efforce de deviner dans les meilleurs champagnes. Et lorsqu'on leur demande de mettre leur boisson de côté, tous font cul sec comme s'il s'agissait d'un nectar précieux. L'atmosphère est bon enfant, ce qui n'empêche nullement Stéphane Archambault, Marie-Hélène Fortin, Éric Desranleau, Marc-André Paquet et Benoît Archambault d'avoir une pensée pour leur collègue Frédéric Giroux, retenu à la maison pour des raisons familiales.

Il faudrait être culotté pour affirmer qu'on a prévu la vague d'enthousiasme qui porte Mes àieux en ce moment. *Tire-toi une bûche*, le CD-DVD live publié il y a deux semaines, s'est déjà écoulé à 30 000 exemplaires. *En famille*, c'est 150 000 exemplaires vendus. Mes àieux a désormais l'envergure des Cowboys fringants.

Club social

« Mes àieux, au début, c'était notre club social », se rappelle Éric Desranleau. Avant d'être un groupe, c'était une bande d'amis qui prenait plaisir à refaire le monde autour d'une bonne bouteille tout en jouant les chansons des autres et qui a décidé d'écrire les siennes au lendemain de l'échec référendaire de 1995. « C'est venu d'une volonté de ne pas nous replier sur nous-mêmes, de ne pas revenir aux années 80 », dit la violoniste Marie-Hélène Fortin.

L'accueil réservé au deux premiers albums, quoique positif, n'annonçait pas le succès à venir. Le batteur Marc-André Paquet souligne que c'est petit à petit, à force de tournées, que le groupe s'est constitué un public. Mes àieux n'est d'ailleurs pas le produit d'un succès radio. *Dégénération* a commencé à tourner deux ans et demi après avoir été proposée aux antennes commerciales... parce que le groupe avait déjà un auditoire.

« Le danger, c'est de devenir le groupe d'une seule chanson, estime Stéphane Archambault. Il n'y aura pas de suite immédiate à ça. On sort un DVD, il n'y aura pas de spectacles. » Voilà un vrai défi, mais un faux problème. Avant le succès de *Dégénération*, *En famille* s'était déjà écoulé à 100 000 exemplaires, preuve qu'un vaste public l'avait déjà adopté.

Phénomène social

L'ampleur du succès de Mes àieux ne parvient pas à cacher une autre réalité : il ne fait pas l'unanimité. Stéphane Archambault sait que son groupe a beaucoup dérangé le milieu de la musique traditionnelle. Il s'étonne cependant d'apprendre que l'approche de Mes àieux, qui emprunte au passé pour parler du présent, puisse être

perçue comme passéiste et même comme une forme de repli sur soi. « Ça pue la mauvaise nostalgie à plein nez », écrit un blogueur provocateur appelé Vecteur, parlant de la chanson *Dégénération*. Un autre parle de « mentalité Maria Chapdelaine ».

Stéphane Archambault, qui signe la majorité des textes de Mes àieux, réplique que « le Québec a peur de son image, peur d'être québécois » à ses propres yeux. « Sans Michel Faubert et la Bottine souriante, on fait quoi ? On vit dans une culture globale et on mange tous du Mickey Mouse ? » dit-il en insistant sur le fait que Mes àieux s'intéresse à ses racines, mais parle du monde actuel.

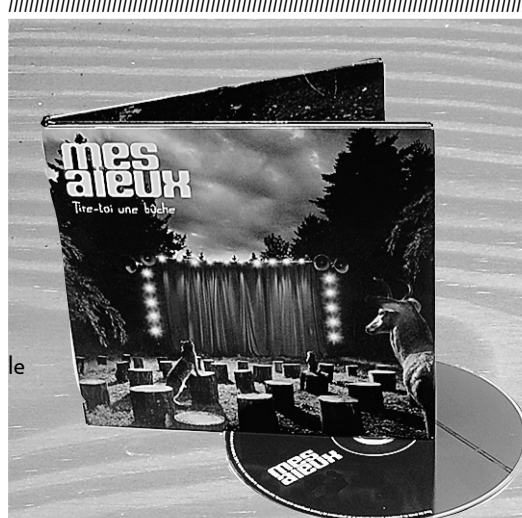
L'intérêt suscité par Mes àieux, tout comme le vent de popularité qui porte les Cowboys fringants, témoigne néanmoins d'un regain d'intérêt pour une musique « identitaire ». « C'est cyclique », estime Marc-André Paquet, en rappelant la vague des années 70. Qu'est-ce qui fait qu'en 2006, des dizaines de milliers de gens ont besoin de s'attacher à une certaine idée de la québécoisité ?

« Je pense que c'est un moyen de défense vis-à-vis la mondialisation, suggère Stéphane Archambault. Avec Internet, on peut parler d'égal à égal avec la planète. Mais pour en arriver là, il faut que tu saches d'où tu viens. Si tu veux mettre tes épices dans la soupe de la planète mondialisée, il faut que tu les connaisses. » Il estime par ailleurs que ce phénomène identitaire est global, lui aussi, donnant l'exemple de la résurgence d'une chanson française plus traditionnelle, plus « accordéon musette ».

« Je ne crois pas que ça puisse être bien nocif pour une société, ajoute le parolier. Et puis quand il y a un phénomène, il y a inévitablement un contre-phénomène. Les prochains groupes vont faire quelque chose de complètement différent, puiser leur inspiration ailleurs. » Dumas et Malajube sont déjà là pour le prouver. Entre la glorification d'un passé révolu et la célébration d'un héritage culturel, il y a un monde. Mes àieux ne loge pas à la première enseigne. Se faire rappeler que nos grands-pères étaient bûcherons n'a rien de nocif non plus : ça donne la mesure du chemin parcouru.

Tire-toi une bûche

En plus d'un disque en spectacle, *Tire-toi une bûche* compte un film-concert monté à partir d'extraits de plusieurs spectacles donnés à la fin de 2005 et au début de 2006. Jamais complaisant, le DVD de Mes àieux donne aussi à voir des extras fort intéressants. Du lot, retenons deux pièces d'anthologie : Benoît Archambault et Frédéric Giroux cuisinant avec une Josée di Stasio consternée par manque de précision de leurs mesures et, surtout, cette captation de *Chanson à boire* où Stéphane Archambault apparaît affublé d'un costume de diable... à paillettes ! « Quand ma mère a vu ça, elle a dit : t'as pas de fierté », se souvient le chanteur.



de Classe



Les aïeux de Mes aïeux

Le grand succès de Mes aïeux, *Dégénération*, part du passé pour parler du présent. Puisqu'il importe de savoir d'où on vient pour avoir une idée de l'endroit où on va, on a demandé au groupe de dessiner son « arbre généalogique ». On insiste sur les guillemets, car le chêne rouge (ce n'est certainement pas un sapin de Noël...) dessiné par Stéphane Archambault représente plus la constellation de Mes aïeux que ses origines à proprement parler. Se prêtant de bon cœur au jeu, le groupe a lancé les noms d'une foule de musiciens, de penseurs, de films, d'artistes et même de choses bonnes à boire ou à manger qui ont contribué à façonner leur univers. Vous trouvez qu'il y en a beaucoup ? Stéphane Archambault, lui, trouve surtout qu'il « en manque beaucoup » ! Histoire de donner la mesure de cette opération ludique, Mes aïeux parle de six de ses « aïeux » choisis au hasard.



Steve Bégin

Mes aïeux a beau être le chou-chou du public, il est rarement celui de la critique. Fin octobre, aucun des chroniqueurs musicaux de *La Presse* n'a misé sur ce groupe en prévision du gala de l'ADISQ. Le même jour, dans un article publié dans le cahier Sports, le costaud du Canadien présentait Mes aïeux comme l'un de ses deux groupes préférés. « Ça été notre prix de consolation pour l'ADISQ ! » résume Stéphane Archambault, un sourire en coin.



Les Habits Jaunes

Un cas particulier, puisqu'il s'agit d'un lien de filiation direct. De chair et de sang, même. Le père d'Éric Desranleau, Bernard, a été guitariste et chanteur de ce groupe yé-yé qui a connu le succès avec *Miss Bonney Maronie* et *Monsieur Longtemps*.



Genesis et Village People

Pourquoi le bassiste Frédéric Giroux se déguisait-il en Indien au début de Mes aïeux ? Un peu beaucoup à cause de Village People. Le guitariste Éric Desranleau précise toutefois que, pour sa part, c'est surtout Genesis qui lui a donné le goût de se costumer. « Genesis à l'époque de Peter Gabriel », tient-il à préciser, de peur qu'on confonde avec celle d'*Invisible Touch*. Non, ils n'ont pas acheté de billets pour la réunion de Phil Collins, Mike Rutherford et Tony Banks.



Albert Jacquard

Mes aïeux a déjà été invité à une conférence du ministère des Finances prononcée par le philosophe Albert Jacquard autour de *Dégénération*. « Il avait manifesté le désir de rencontrer les auteurs de la chanson, raconte Stéphane Archambault, pour qui Jacquard est l'un des grands penseurs de notre époque. On s'est retrouvés à déjeuner avec lui. Il nous a invités à faire une suite à cette chanson, pour dire ce que feront nos enfants et nos petits-enfants. »



Michel Rivard

Mes aïeux est le seul groupe qu'il a pu inviter dans le cadre de son émission *Studio TV5*. « On avait juste un album à l'époque, ça été une bonne tape dans le dos, raconte Stéphane Archambault. Savoir que Michel Rivard connaissait notre existence, c'était une grande chose pour nous. »



Le caribou

Quand Mes aïeux jouait dans de petites salles, un petit verre de caribou était offert à chaque spectateur au moment d'entonner la *Chanson à boire*. Cette époque est révolue. « Pas parce qu'on est cheap, mais parce que ça prendrait trop de temps ! » précise Stéphane Archambault.

ARTS ET SPECTACLES

LES ÉTOILES FILANTES

Moins bien que Sophie Paquin, meilleur que C.A.



Question essentielle : qui remplacera en janvier Sophie Paquin et son extraordinaire interprète Suzanne Clément dans nos cœurs de télévores ?

Premier nouvel univers présenté par Radio-Canada aux chroniqueurs jeudi : *Les étoiles filantes*, en ondes le jeudi 11 janvier à 19 h 30. Aussi excitant que *Sophie Paquin* ? Non. Meilleur que *C.A.* ? Oui, parce que bien plus subtil. Sexualité 401 pour la conquête et pas pour l'amour, je n'ai pas embarqué.

Nous sommes donc dans l'univers de la roulotte qui apparaît un matin dans la cour arrière d'une petite famille tout ce qu'il y a de plus 450. Jacques est prof de maths dans une école privée où les filles portent l'uniforme. Joué par Stéphane Crête, le Brad Spitfire de *Dans une galaxie près de chez nous*. Chantale est conseillère dans une banque. Jouée par Marie-Hélène Thibault, qui incarnait la chipie dans *Catherine*. Ils ont un fils de 11 ans, Thomas, du genre archi-normal comme ses parents. Interprété par un nouveau venu, Simon Pigeon.

Dans la roulotte, c'est Daniel, joué par Normand Daneau, qu'on a découvert dans *La vie la vie* et tenté de suivre dans *Grande ourse*. L'opposé du banlieusard. Un bum. Il roule sa bosse depuis 20 ans, n'a pas d'emploi et, dès son arrivée, va piger sans vergogne dans l'argent des commissions. On pensera tout de suite qu'il est le roi des manipulateurs, venu se faire vivre par un vieux *chum*.

Car 20 ans auparavant, Daniel et Jacques ont joué dans un groupe rock. Daniel veut faire revivre le groupe. Adieu certitudes et quiétude dans la vie rangée de nos banlieusards. Leur vie va changer. L'idée de l'auteur François Archambault – *La société des loisirs*, qui a fait un malheur au théâtre



Myriam LeBlanc, Stéphane Crête, Marie-Hélène Thibault et Normand Daneau sont de la nouvelle série *Les étoiles filantes*.

PHOTO RÉMI LEMÉE. LA PRESSE ©

– n'est pas nouvelle : des vies sans histoires qui sont transformées par l'arrivée d'un vagabond, on a vu cela deux fois au cinéma français avec *Boudu sauvé des eaux* et une fois au cinéma américain dans *Down and out in Beverley Hills* avec Nick Nolte. C'est comme Roméo et Juliette qui renaît régulièrement : tout dépend comment c'est raconté.

Plutôt bien, sauf qu'on ne rira pas beaucoup au premier épisode. Au visionnement, les acteurs riaient, pas les journalistes. Au deuxième, ça s'est replacé un peu mais c'est au cinquième que c'est devenu intéressant. Il y en aura 13.

Le groupe des Météores comportait une chanteuse, surnommée la cochonne par Daniel. Sonia Dubeau est une grande brune comme la banlieusarde, avec un physique qui rappelle Geneviève Brouillette. L'actrice s'appelle Myriam LeBlanc et vient de Québec. Mère monoparentale d'une fille de 14 ans

– Julianne Côté qu'on a vue notamment dans *Nos étés* – qui a des anneaux dans le nez et dans la lèvre, elle bouillonne d'énergie. Et on découvrira qu'elle a été la blonde du très coincé Jacques. La Madame officielle ne sera pas contente. Adieu les certitudes. L'embrouille prend son envol.

Daniel annoncera calmement qu'il va mourir d'un cancer dans six mois. C'est un chaman, portrait craché de l'Indien Lakota, qui l'a diagnostiqué et le soigne à la tisane. Le sérieux Jacques amènera son ami à l'hôpital et, surprise, le vrai docteur croit aussi au chaman arizonien.

Le fils innocent, qui se fera cruiser par la fille de Sonia, tentera d'avoir un cours d'éducation sexuelle de son père. Trop coincé. C'est Daniel qui lui donnera un cours de « french ».

Ricardo Trogi, un réalisateur du genre bulldozer, – il a fait notamment *Québec-Montréal* et *Horloge biologique* – avoue qu'il a forcé son auteur à réécrire les six premiers épisodes. « Les nombreux flashbacks auraient mêlé les téléspectateurs et ralentissaient l'action, dit-il, et comme François Archambault n'a pas l'expérience de la télévision, je lui ai dit quoi faire. » Il avait eu moins d'emprise

sur Daniel Lemire, dont il a réalisé la série *Smash* pendant deux ans. « Lemire, je l'admirais depuis des années, je n'osais pas trop le contrarier », dit M. Trogi. On sait que Daniel Lemire a renoncé à poursuivre l'écriture de *Smash*. Et comme le producteur Avanti voulait replacer une autre œuvre à Radio-Canada, et que *Les étoiles filantes* était dans leurs tiroirs, le réalisateur a sauté sur l'occasion.

Même si je n'ai pas été emballée à mort, j'ai hâte de voir comment finira cette lutte entre le goût de la liberté et le conformisme rassurant.

S'il y a une suite – M. Archambault est déjà à l'écriture – la production devra déménager. Ricardo Trogi nous a raconté que le propriétaire de la maison s'est plaint que la roulotte avait magané son gazon. Le réalisateur ne panique pas : les rues sont pleines de maisons pareilles. C'est ça la banlieue!

Un curé qu'on aime

Le père Emmett Johns, Pops pour les jeunes de la rue, est un homme admirable qui s'occupe chaleureusement des nombreux itinérants de Montréal. Un père gentil et tolérant. Dans le documentaire *Notre père* – Télé-Québec, ce soir, 20 h – vous découvrirez à quel point il est aimé par ces jeunes qui n'ont sans doute jamais été assez aimés et qui viennent le revoir depuis des années. Et à quel point il se réjouit d'avoir cette famille si bizarre. La drogue, le sida, les problèmes : il écoute sans juger et aide sans condition.

Il comprend que ses « enfants » prennent un petit peu de drogue quand ils n'en peuvent plus des difficultés qui les tenaillent. Comme on prend de la morphine quand la douleur est trop forte.

Un documentaire-vérité, avec du son ambiant qui nous empêche souvent d'entendre les paroles. C'est la mode, mais c'est bien embêtant quand on n'a qu'une heure pour découvrir la profondeur d'un personnage.

Il donne à manger, à coucher, a même instauré une clinique pour leurs chiens. Il rêve de voir son mouvement débarquer à l'étranger. Il est cardiaque, fait un début de Parkinson. On veut qu'il vive longtemps et que son exemple soit imité partout.

Il y a des gens qui vous persuadent que Dieu existe. Pas parce qu'ils prêchent, mais parce qu'ils font.



L'OPÉRA DE MONTRÉAL REMERCIE SES PARTENAIRES ET SON PUBLIC D'AVOIR CONTRIBUÉ AU SUCCÈS ARTISTIQUE ET FINANCIER DU



Une fête de l'art lyrique tenue le 3 décembre dernier à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts à laquelle participaient dix-neuf chanteurs.

Nous tenons à remercier sincèrement nos partenaires de leur indispensable participation qui permettra sans contredit à l'Opéra de Montréal de poursuivre concrètement sa mission d'excellence artistique et d'engagement envers la communauté montréalaise.



- CERCLE PLATINE :** GIORGIO ARMANI
- CERCLE OR :** BANQUE NATIONALE, GREAT-WEST, HYDRO-QUÉBEC, LAVERY, DE BILLY, POWER CORPORATION DU CANADA, PRATT & WHITNEY CANADA, RBC BANQUE ROYALE, SOCIÉTÉ DE LA PLACE DES ARTS, TOURISME MONTRÉAL
- CERCLE ARGENT :** BROWNS-CHAUSSURE-SHOES, THE GAZETTE, EUNICE AND ALEXANDER (BOB) MAYERS, POURQUOI PAS... FLEURS, LA PRESSE, RADIO-CLASSIQUE MONTRÉAL CJPX 99,5 FM, WASSERMAN STOTLAND BRATT GROSSBAUM, IMPRIMERIES TRANSCONTINENTAL



UNE PRÉSENTATION
GazMétro
la vie en bleu

DE MOLIÈRE MISE EN SCÈNE DE LORRAINE PINTAL
DES LE 16 JANVIER

DON JUAN

EN COLLABORATION AVEC LE FESTIVAL DE STRATFORD

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Avec JAMES HYNDMAN / BENOÎT BRIÈRE / JEAN-FRANÇOIS BLANCHARD / PAUL ESSIEMBRE / ÉVELINE GÉLINAS / NOÉMIE GODIN-VIGNEAU / FRÉDÉRIC-ANTOINE GUIMOND / SARA HANLEY / CLAUDE LAROUCHE / JEAN-MICHEL LE GAL / MAGALIE LÉPINE-BLONDEAU / GARETH POTTER / JEAN-LOUIS ROUX / NICOLAS VAN BUREK *** assistance à la mise en scène et régie BETHZAÏDA THOMAS # concepteurs DANIELE LÉVESQUE, FRANÇOIS ST-AUBIN, AXEL MORGENTHAUER, ROBERT NORMANDEAU, JOHN STEAD, ESTELLE CLARETON, JACQUES-LEE PELLETIER, GÉRALD ALTENBURG

CERTIFICATS-CADEAUX DISPONIBLES *** WWW.TNM.QC.CA *** 514.866.8668

LA PRESSE M3 51 TV



M^{me} Jehanne Simon, Giorgio Armani



M. Jean Denault, Transcontinental; M^r Philippe Denis Richard, La Presse; M. Pierre Dufour, Opéra de Montréal; M^{me} Fernande Chiochio, Intronisée 2006; M. Raymond Darveau, Great-West Life; M^{me} Danielle St-Denis, Place des Arts; M. André Jobin, Hydro-Québec; M. Alexandre Taillefer, Opéra de Montréal



M. Morton et M^{me} Bernice Brownstein, Browns; M. Pierre Dufour, Opéra de Montréal; M^{me} Fernande Chiochio, Intronisée 2006; M. Alexandre Taillefer, Opéra de Montréal; M^{me} Eunice et M. Alexander (Bob) Mayers



M^{me} Evie Neiss, M^{me} Merle et M. Bernard Stotland



M^r et M^{me} Patrick Buchholz, Lavery, de Billy; M^{me} Fernande Chiochio, Intronisée 2006

Le Nouveau
Classique
du Temps des Fêtes!

«Un spectacle à grand déploiement qui impressionne.
Des danseurs complètement géniaux!»
- Salut, Bonjour

«Décembre, enchanteur!»
- Star Système

«Un spectacle à voir absolument
pour retrouver la magie de Noël!»
- Valérie Guibbaud, Rythme FM

Décembre

UN SPECTACLE MUSICAL DE QUÉBEC ISSIME

du 1^{er} au 30 décembre

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

LA PRESSE cybergresse.ca

Saguenay Québec 105.7 Rythme FM

LA LA LA
HUMAN STEPS
NOUVELLE
CRÉATION
CHORÉGRAPHE
EDOUARD LOCK
DU 26 AVRIL
AU 5 MAI
PRÉSENTATION PLACE DES ARTS

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

LA PRESSE

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

Conseil des arts et des lettres Québec

50

Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts

Le Forfait Théâtre
3 spectacles à offrir, à s'offrir!

Le dernier don Juan de Neil Simon
Là une création de Serge Boucher
La Leçon d'histoire d'Alan Bennett

DUCEPPE

www.duceppe.com

FORFAITS : 514 842-2112 CHÈQUES-CADEAUX : 514 842-8194

TVA LA PRESSE couleur Jazz 91.9 CBS AFFICHAGE Télé-Québec

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112

Le dernier don Juan
de Neil Simon
mise en scène de Monique Duceppe

traduction et adaptation de Benoît Girard

Claude Prigent Edith Cochrane Diane Lavallée Marie Michaud
concepteurs
Marcel Dauphinais Daniel Fortin Luc Prairie Christian Thomas Normand Blais

DU 13 DÉCEMBRE AU 3 FÉVRIER

DUCEPPE

www.duceppe.com

TVA LA PRESSE couleur Jazz 91.9 CBS AFFICHAGE Télé-Québec ROGERS SANS-FIL

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts www.pda.qc.ca
514 842.2112 1 866 842.2112 Réseau Admission 514 790.1245

16
AU
30 DÉC
2006

Casse-Noisette

Le vrai classique du temps des Fêtes

COMPLÈT LES 16 ET 17 DÉCEMBRE
OFFRE POUR LES 21, 22 ET 26 DÉC., 14 H
Achetez un billet à prix régulier et obtenez
le deuxième à 50%. Appelez maintenant!

Chorégraphe
FERNAND NAULT

PLUS DE 90 DANSEURS SUR SCÈNE

AVEC
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE

GE Capital Solutions

LA PRESSE

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES Québec

Canada Council for the Arts

CONSEIL DES ARTS DU QUÉBEC

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL
GRANDMIR PANNON, DIRECTEUR ARTISTIQUE
50 ANS DÉJÀ

SPECTACLES :
MATINÉES À 14H
SOIRÉES À 19H30

LECTURE DU CONTE
CASSE-NOISETTE PAR LE
COMÉDIEN JACQUES PIPERNI
UNE HEURE AVANT
CHAQUE REPRÉSENTATION.
ACTIVITÉ GRATUITE POUR
DÉTENTEURS DE BILLETS.

ENFANTS : BILLETS À PARTIR
DE 16,50 \$

514 842-2112

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

LA PRESSE

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES Québec

Canada Council for the Arts

CONSEIL DES ARTS DU QUÉBEC

EXTRAITS VIDÉO AU WWW.GRANDSBALLETS.COM

GROUPES : 514 849-0269

ARTS ET SPECTACLES

SUPPLÉMENTAIRES ! BILLETS EN VENTE MAINTENANT !
 les 4, 5, 6, 7 et 8 avril 2007 au Théâtre St-Denis 1 514 790-1111

fromages
d'ici
présentent

Un spectacle qui fait du bien
Le cadeau idéal pour Noël !

JOE DASSIN

la grande fête musicale

« Les harmonies vocales sont à vous jeter par terre.
On sort de là et on est heureux et ça fait du bien ! »

Marie-Josée D'amours - Rythme FM

« Réussi pour l'ambiance »
Roxane St-Gelais - TQS

« ... production relevée et généreuse »
Philippe Rezzonico - Journal de Montréal

« Les voix étaient impeccables, justes, riches ;
les costumes, splendides »

Julie Marcoux - TVA

« La dassinomanie frappe Montréal »
Claudia Larochelle - Journal de Montréal

« Les paroles nous rentrent dans la tête, dans les
oreilles, dans le cœur »

Louise Cousineau - 98,5



AUSSI EN SUPPLÉMENTAIRES À QUÉBEC
 Les 2, 3, 4, 5 et 6 mai 2007
 Capitole de Québec

Matinée le 8 avril à 15 h
spectaclejoedassin.com

TEL-SPEC

(514) 790-1111 • 1 800 848-1594 • www.tel-spec.com
 Billetterie du Théâtre St-Denis, 1594, rue St-Denis, Montréal

105.7
Rythme FM
Le Rythme de Montréal

my
si
max

TVA
www.cbc.com

Société de développement
des entreprises
Québec

SPECTRA

FLASHES

Louise Lantagne passe à Télé-Québec

Télé-Québec a une nouvelle directrice générale des programmes et des nouveaux médias, Louise Lantagne, qui occupait depuis 2002 le poste de directrice des dramatiques et longs métrages à la télévision française de la Société Radio-Canada (SRC). Elle succède à Louise Gendron. À Radio-Canada, elle était responsable du renouvellement des dramatiques. De plus, depuis 1999, à titre de chef des longs métrages canadiens, puis comme directrice des dramatiques et longs métrages, Louise Lantagne a été responsable de l'implication de la SRC dans le développement, la production et la promotion du long métrage canadien sur les ondes de la télévision française. Entre 1991 et 1999, Louise Lantagne a participé à l'élaboration des politiques, à l'analyse et au suivi des divers projets soumis à la SODEC en développement et en production. — La Presse

Rivard au Spectrum

Son album *Confiance* enfin sorti, Michel Rivard prépare maintenant son retour sur scène. Accompagné par son très fidèle orchestre Flybin (Rick Haworth, Mario Légaré et Sylvain Clavette), il se produira au Spectrum les 22 et 23 mars. Les billets sont mis en vente aujourd'hui sur le réseau TicketPro. — La Presse

Direction par intérim au MBAM

Faisant suite à l'annonce de la démission de Guy Cogeval à titre de directeur du Musée des beaux-arts de Montréal, le 10 novembre dernier, le conseil d'administration du MBAM a annoncé hier, par voie de communiqué, sa décision de fonctionner avec une direction par intérim pour une durée d'un an. Nathalie Bondil, actuelle conservatrice en chef du Musée des beaux-arts de Montréal, agira à ce titre à compter du 1^{er} janvier 2007.

— La Presse

Martin Matte se donne bien

NOUVEAU SPECTACLE

Théâtre St-Denis, du 30 octobre au 3 novembre 2007
 514.790.1111 tel-spec.com



encore
 RIEZENCORE.COM

CHAPITEAU BROMONT
 15, 16 et 29, 30 juin

CHAPITEAU ST-SAUVEUR
 29 août au 29 septembre

1 866 727.0433 / chapiteaux.ca

martinmatte.com

Québec
 Société
 de développement
 des entreprises

SEMAINE DU 15 AU 21 DÉCEMBRE 2006

LIVRES > DVD > DISQUES > JEUX

EXPRESSO

POUR MIEUX CHOISIR

NICO
NOTRE SUGGESTION DISQUE
DE LA SEMAINE PAGE 10

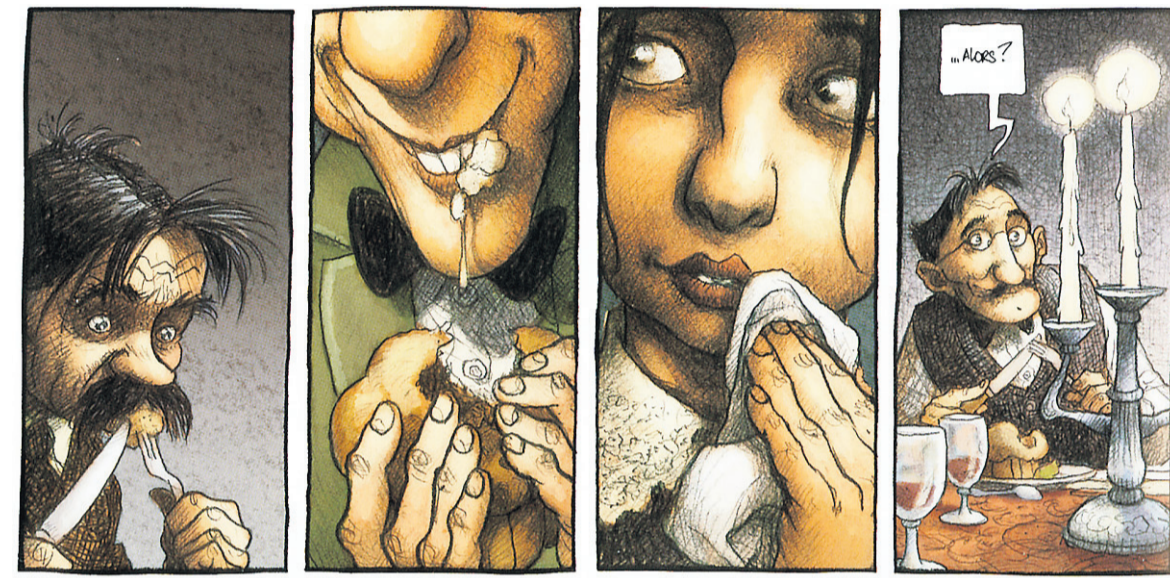
YVES DESGAGNÉS
NOTRE PERSONNALITÉ
INVITÉE PAGE 12



Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

Pour recevoir une suggestion : expresso@lapresse.ca

BANDO



MAGASIN GÉNÉRAL — SERGE © LOISEL ET TRIPP, CASTERMAN

MAGASIN GÉNÉRAL — SERGE, LOISEL ET TRIPP, CASTERMAN
★★★★

Serge, deuxième volet de la série *Magasin général*, arrive à point nommé. Noël approche, les fêtes de famille et les soupers d'amis aussi. Et il y a beaucoup de ça dans cet autre magnifique album de Régis Loisel et Jean-Louis Tripp. *Serge*, c'est l'histoire d'un survenant qui débarque à Notre-Dame-des-Lacs et qui séduit tout le monde... par l'estomac. Surtout, c'est un autre chapitre de l'histoire de Marie, la veuve qui tient le magasin général. Pour une fois, la métaphore culinaire s'impose: en voilà un ragoûtant. Voir tous ces plats appétissants et ces convives comblés donne faim, d'ailleurs. On ne sait pas trop où s'en va la série, mais on est séduit, une fois de plus, d'autant que ce deuxième tome est encore plus maîtrisé que le premier. En plus de ces atmosphères chaleureuses et des bouillies typées des personnages, on prend un malin plaisir aux savoureux jeux de regards qui écrivent un sous-texte encore mystérieux, mais intrigant. Un pur délice qui arrive à point nommé: Noël approche, les fêtes de famille et les échanges de cadeaux aussi.

— Alexandre Vigneault

PALMARÈS DISQUES



FRANCO

- 1 Mes aïeux
Tire-toi une bûche
- 2 Mes aïeux
En famille
- 3 Éric Lapointe
N'importe qui:1994-2006
- 4 Variés
Quand le country...
- 5 Dumas
Fixer le temps
- 6 Fernand Gignac
Souvenirs de Noël
- 7 Variés
Plus grands succès de Noël...
- 8 Grandes Gueules
Grandes Gueules live 2
- 9 Kaïn
Nulle part ailleurs
- 10 Michel Rivard
Confiance

ANGLO

- 1 Gregory Charles
I Think of You
- 2 Beatles
Love
- 3 Gwen Stefani
Sweet Escape
- 4 Sarah McLachlan
Wintersong
- 5 Il divo
Christmas Collection
- 6 Loreena McKennitt
An Ancient Muse
- 7 Eminem Presents: Re-Up
Eminem Presents: Re-Up
- 8 Il divo
Siempre
- 9 U2
U218 singles
- 10 Various Artists
Muchdance 2007

SUGGESTION BEAU LIVRE

ALBUM MIRON PAR MARIE-ANDRÉE BEAUDET
L'HEXAGONE

Le 14 décembre dernier marquait le 10^e anniversaire de la mort de Gaston Miron, «le magnifique», comme l'avait baptisé le poète Jacques Brault. À cette occasion, Marie-Andrée Beaudet, compagne de l'auteur de *L'homme rapaillé*, lance un très beau livre, riche d'une iconographie rare et précieuse. Reproductions de manuscrits annotés ; pages couvertures des toutes premières éditions de L'Hexagone, la maison que Miron avait fondée avec cinq de ses camarades ; photographies inédites de ses années de collège, de ses voyages,

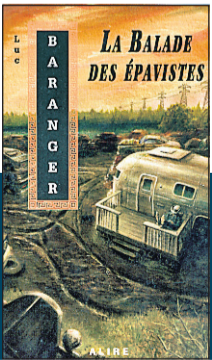
ses récitals, ses rencontres et fêtes entre amis ; coupures de journaux ; cartes postales envoyées de Milan, Paris ou Copenhague, à sa fille Emmanuelle ; on trouve même une reproduction de sa fiche judiciaire, avec empreintes digitales, témoin de son arrestation un certain jour d'octobre 1970. Et une page du programme de 1972 du Parti Rhinocéros, dont il était membre, où l'on peut lire le nom d'un certain «Réginald rhino Martel», candidat dans Outremont!

Discrète, Marie-Andrée Beaudet laisse parler les images. Et ces images nous racontent, mieux que quiconque, non seulement le parcours exceptionnel d'un très grand poète, mais aussi l'évolution de toute une littérature.

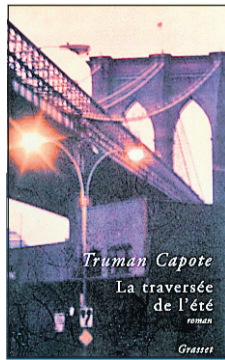
— Marie-Claude Fortin, collaboration spéciale

Pour recevoir une suggestion : expresso@lapresse.ca

BIBLIO



**LA BALADE
DES ÉPAVISTES**
LUC BARANGER
ALIRE
★★★



LA TRAVERSÉE DE L'ÉTÉ
TRUMAN CAPOTE
GRASSET
★★★★



**ODETTE TOULEMONDE
ET AUTRES HISTOIRES**
ERIC-EMMANUEL SCHMITT
ALBIN-MICHEL
★★★

J'aime bien les romans et les nouvelles de Luc Baranger et cela pour deux raisons : cet auteur sait raconter des histoires intéressantes et il a du style, deux ingrédients essentiels le plus souvent absents des polars fast-food genre « Da Vinci clones » ou jeune-femme-en-détresse-menacée-par-un-psycho dont on nous inonde. Or donc...Clovis est un ancien journaliste, passionné de musique rock et de blues, devenu le bras droit de Max le Gitan. Les deux hommes sont des « épavistes ». Ils récupèrent et recyclent les vieilles bagnoles. Un jour, à la suite d'un accident de la route, un sac de drogue se retrouve dans une de leurs épaves. Quand les propriétaires de la camelote décident de récupérer leur bien coûte que coûte, les ennuis commencent, ennuis d'autant plus sérieuse que la drogue a disparu. Pour faire face, Clovis doit recruter Kate et Patty, deux copines du Texas, des rapides de la gâchette qui n'ont pas froid aux yeux. Les truands n'ont qu'à bien se tenir... *La balade des épavistes* est un roman noir, réaliste, cru, sans romance ni fin heureuse, mettant en scène une jolie brochette de ratés sympathiques. Mené avec brio, le récit est farci de références culturelles et de métaphores juteuses comme on les aime !

— Norbert Spohner, collaboration spéciale

Un roman de Capote, oublié, perdu, retrouvé dans une vente aux enchères et vite traduit. On y trouve l'histoire très «Manhattan» d'une jeune fille de bonne famille, nommée Grady McNeil qui, durant l'absence des siens partis en voyage en Europe, s'éprend d'un certain Clyde, fils d'une famille juive de Brooklyn et qui exerce la profession de... gardien de parking. On dirait une nouvelle de Fitzgerald, pour l'ambiance. On dirait surtout l'esprit d'un certain Truman Capote lorsqu'il écrivit *Petit-déjeuner chez Tiffany*, qui lui valut la célébrité, avant même *De sang froid*. (voir les deux films, le *In Cold Blood* de 1967 de Richard Brooks et le récent *Capote*). Bref, Grady finira par épouser Clyde. Surprise. Scandale. Un petit roman venimeux de la vipère la plus célèbre de la littérature américaine.

— Jacques Folch-Ribas, collaboration spéciale

Eric-Emmanuel Schmitt ne peut pas ne pas écrire. Ce besoin est vital et viscéral pour lui. Mais ses besoins sont, aussi, multiples. L'homme de lettres et de théâtre donne maintenant dans le cinéma — puisqu'il vient de réaliser *Odette Toulemonde* à partir d'un scénario de son cru. Durant cette période d'activité intense, il n'a pu plancher sur un roman. Il a opté pour les nouvelles. Le résultat, *Odette Toulemonde et autres histoires*, regroupe huit récits mettant en scène huit femmes dans huit histoires d'amour. Celle qui donne son titre au livre met en présence un écrivain éreinté par la critique (ses livres sont populaires, honte à lui!) et Odette, femme ordinaire qui, sans ses écrits à lui, se serait tuée 20 fois. On y suit aussi une Wanda milliardaire qui, à sa manière, remercia son amour du jeunesse; une Hélène dépressive qui remontera la pente par «un beau jour de pluie»; une Odile harcelée par une «intruse»; et ainsi de suite. Une galerie charmante et sincère qui se consomme avec un sourire mais qui n'a pas la profondeur d'un *Évangile selon Pilate*, par exemple. Un Schmitt cuvée légère, quoi. Pourquoi pas.

— Sonia Sarfati

ARTS ET SPECTACLES

SUGGESTION DISQUE



CHELSEA GIRL DE NICO

Nico est un personnage mythique de l'histoire du rock, le scénariste le plus inventif n'aurait pu imaginer pareil parcours. Un mannequin allemand à la beauté troublante (Christa Päffgen, de son vrai nom) qui a joué dans *La Dolce Vita* de Fellini, a étudié l'art dramatique avec Marilyn Monroe, a eu un enfant d'Alain Delon, a fréquenté Dali, Dylan, Ornette Coleman et Jim Morrison, a frayé avec le *manager* des Stones Andrew Loog Oldham avant d'être repérée par Andy Warhol qui la fera chanter sur l'un des plus importants albums rock de l'histoire, le premier du Velvet Underground. Et on n'est encore qu'en 1967, quand sortira son premier album solo, l'intemporel *Chelsea Girl*. Avant d'être une chanteuse à la voix grave et à l'accent germanique typé — à l'époque, on l'aurait qualifiée de « diseuse » — Nico était un personnage qui habite littéralement ce disque baroque, où l'utilisation des cordes fait justement penser à la manière *Oldham* avec la nymphette *Marianne Faithfull* d'*As Tears Go By*. Même si le séjour de Nico dans le Velvet Underground a été de très courte durée, les Velvet Lou Reed et John Cale sont omniprésents sur cet album, comme l'est Jackson Browne, son amant de l'époque, qu'absolument personne ne connaissait. Voilà un disque d'une totale liberté, très européen, qui vous hantera longtemps si vous lui donnez le temps de vous apprivoiser. Laissez-vous charmer par les élégantes *Chelsea Girls* et *The Fairest of the Seasons* puis écoutez l'étrange *It Was a Pleasure Then*, qu'elle a écrite avec Reed et Cale — à peu près personne n'osait faire des chansons de huit minutes dans ce temps-là — et vous n'aurez même pas commencé à percer le mystère Nico. Au fait, après des années de galère et de dope, elle est morte en 1988, foudroyée par une hémorragie cérébrale alors qu'elle faisait du vélo, à Ibiza. Vous êtes surpris?

— Alain de Repentigny

CHRONIQUE DVD

Alias

THE COMPLETE FIFTH SEASON

★★★

SONIA SARFATI

C'est sur les talons d'une Jennifer Garner de plus en plus encainte que le spectateur parcourra, au pas de course, les dernières aventures de Sydney Bristow: la comédienne était en effet enceinte de Ben Affleck quand s'est amorcé le tournage de la cinquième et ultime saison d'*Alias*, mettant en vedette la belle espionne au service... d'on ne sait plus trop quelle agence qui veut le bien de la nation américaine. Et de toutes les nations. Bien sûr.

Petite mise en contexte. La quatrième saison se terminait dans une voiture. Syd et Vaughn (Michael Vartan, l'ex de la comédienne), maintenant fiancés, partaient pour quelques jours de vacances. Lui, allait avouer quelque chose de grave (ben non, je ne dirait pas quoi!)... quand un camion est entré en collision avec leur voiture. Gros accident. Fin.

Et début d'un gros travail (avec contractions?) pour les scénaristes, qui ont passé les semaines précédents le tournage à trouver comment intégrer la nouvelle... situation de Jennifer (la grossesse et la rupture avec Vartan) dans la série. Mission à peu près accomplie.

À peu près parce que, bon, il fallait envoyer une autre belle en mission — Syd jouant les mentors auprès d'elle plutôt que les fem-

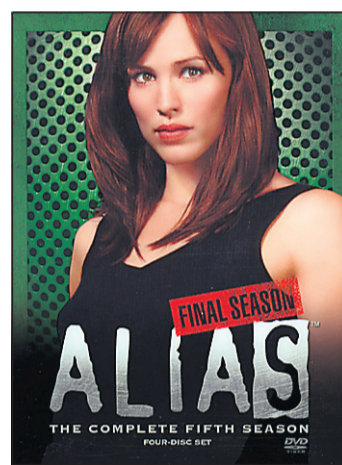
mes d'action. Or ce quelqu'un, incarné par Rachel Nichols au départ *geek* coincée dans son tailleur et enchaînée à son ordinateur, se métamorphose en un rien de temps en un pétard qui maîtrise la savate et le coup de poing. Dur à avaler.

À peu près, aussi, parce que J.J. Abrams, le créateur d'*Alias*, éprouve de la difficulté à conclure ses séries — ce qui est d'ailleurs très inquiétant pour le destin des naufragés de *Lost*. *Felicity* se terminait en effet sur une note bancal. Et les derniers moments d'*Alias* ne sont pas à la hauteur de ce qui a précédé. Il y a plus de résurrections (vous savez, ces personnages qui l'on croyait morts ou mis sur une tablette) que jamais. Au point où c'en devient risible. Une en particulier. Qui lève le voile sur la vraie nature de Rambaldi, l'artiste et scientifique visionnaire dont la quête des artefacts est l'un des filons (sur)exploités par la série.

Au cas où on n'en saurait pas assez sur ce personnage, un documentaire d'une dizaine de minutes en explore la légende. En plus, aux 17 épisodes (en anglais seulement, avec possibilité de sous-titres en espagnol), s'ajoutent un film rigolo sur le tournage du 100e épisode (qui est celui des réapparitions et de la duplication — encore une fois, non, je n'en

dis pas plus: j'ai le respect du punch), d'autres sur la musique d'*Alias* et sur la nouvelle recrue de la série, Rachel.

Enfin, les *bloopers*. Ils ne durent que six minutes mais, comme ceux de la quatrième saison, font l'objet d'une mise en scène vraiment *cool*. J.J. Abrams et Jennifer Garner y vont d'une reconstitution de leur premier échange téléphonique — Jennifer s'assurant, avant d'accepter la proposition du concepteur et scénariste, qu'elle sera entourée d'acteurs sérieux (de préférence, ayant fait du théâtre), qu'elle n'aura pas à faire de cascades, etc. Et J.J. d'acquiescer de plus belle. En fait, ce n'est peut-être pas lui au bout du fil mais un... alias!



LUDO

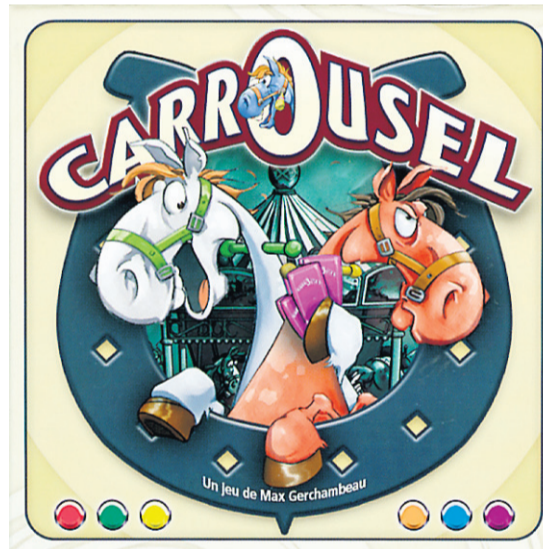
CARROUSEL

★★★

Enfourchez vos montures, car les cinq chevaux de bois d'un manège ont pris vie! À vous de les replacer dans l'ordre indiqué par vos cartes. Sept places sont disponibles sur le carrousel pour effectuer vos déplacements, mais soyez vigilants: vous ne pourrez jamais déplacer plus de deux chevaux pour réaliser vos séries. Et si vous vous trompez, vous perdez un point. En revanche, chaque triefecta gagnant vous rapporte un point. Comme les joueurs jouent en même temps, il faut être rapide et très observateur. Dès qu'une combinaison est faite, l'ordre des chevaux change et il faut réévaluer les mouvements possibles. Il existe aussi une variante pour experts où vous pouvez effectuer vos permutations à partir de n'importe quelle carte posée sur la table. Carrousel est un jeu simple et amusant qui a l'avantage d'être très rapide. Toutefois, quelques tours seront nécessaires pour vous habituer au rythme du jeu. Certains trouveront peut-être contrariant de jouer tout le monde en même temps, mais ça rajoute un défi supplémentaire!

Carrousel, un jeu tourbillonnant pour 2 à 4 joueurs de Max Gerchambeau

— Chantal Ide, collaboration spéciale



STÉRÉO SPÉCIAL COFFRETS



NOTRE CHOIX

MUSIQUES DU MONDE
AL TARAB
MUSCAT UD FESTIVAL
(ENJA / FUSION 3)
QUATRE CD
★★★★



JAZZ
LOUIS ARMSTRONG
THE COMPLETE HOT FIVE AND
HOT SEVEN RECORDINGS
(COLUMBIA / LEGACY)
QUATRE CD
★★★★



ROCK
THE CLASH
THE SINGLES
SONY BMG
19 CD
★★★½



COUNTRY
JOHNNY CASH
JOHNNY CASH AT ST.
QUENTIN
COLUMBIA / LEGACY
DEUX CD, UN DVD
★★★½

Au cœur de l'oud et de la musique classique arabe

Avec le soutien fervent de son pouvoir monarchique, le sultanat d'Oman accueille un grand festival de musique classique arabe conçu autour de l'oud — qui désigne le luth dans la musique ancienne de l'Occident. Les quatre CD ici enregistrés à ce festival sous l'étiquette allemande Enja nous permettent ainsi de plonger dans ces traditions séculaires. Soyez assurés que le raffinement, la délicatesse, la complexité et le pouvoir méditatif de ces musiques séduisent dès les premières mesures. La qualité des solistes, la ferveur des chants, enfin l'ensemble de ces superbes tableaux à tât fait de faire basculer tout mélomane qui se respecte dans un univers fabuleux. On y met en scène de grands oudistes d'Oman, du Maroc, d'Égypte, d'Arabie Saoudite, de Syrie ou du Yémen. Qui plus est, deux des quatre CD comprennent de fastes accompagnements du Royal Oman Symphony Orchestra, qui nous suggère une autre esthétique de l'orchestre symphonique. Enfin, applaudissons la beauté de l'objet à consommer, assorti d'un généreux livret superbement illustré. Et puisque Al Tarab signifie l'extase, ce titre convient parfaitement à cette série d'enregistrements.

⊕ La qualité en tous points

⊖ Légères carences dans ces enregistrements publics

— Alain Brunet

Lorsque Louis Armstrong se détache du peloton

Enregistrés à Chicago entre novembre 1925 et mars 1929, ces classiques de Louis Armstrong sont considérés comme la quintessence de son art jazzistique. Durant cette période précise, le trompettiste avait clairement distancé les improvisateurs de fanfare, précurseurs du jazz primitif à La Nouvelle-Orléans. Lorsque le jazz migra vers le Nord, il avait alors plus d'un quart de siècle d'existence et l'industrie du disque connaissait une expansion phénoménale. C'est alors que l'expertise des solistes et la qualité de leurs improvisations collectives avait monté de plusieurs crans. Au sommet de cette évolution, trônait le fameux Satchmo, premier virtuose ayant émergé du jazz primitif. Le trompettiste avait alors fondé des ensembles de qualité supérieure, réunissant la pianiste Lil Hardin (qui fut son épouse), le banjoïste Johnny Saint-Cyr, le tromboniste Kid Ory, le clarinetiste Johnny Dodds. Le Hot Seven réunit sensiblement la même formation (sauf Kid Ory, remplacé au trombone par John Thomas) à laquelle se joignent le tubiste Pete Briggs et le batteur Baby Dodds. Et puisqu'il s'agit d'enregistrements des années 20, vous vous doutez bien que ça griche... Il faut donc être un jazzophile averti et intéressé pour ajouter à sa collection cette magnifique pièce d'anthologie assortie d'un livret à la hauteur de la valeur historique de ces enregistrements.

⊕ Le meilleur de Louis Armstrong et tant que soliste et leader

⊖ La friture dans les enregistrements

— Alain Brunet

Pour collectionneurs clashomaniaques

Il faut vraiment aimer The Clash pour se procurer une telle pièce de collection s'adressant essentiellement... aux collectionneurs clashomaniaques. L'objet est en phase parfaite avec l'esthétique du fameux groupe anglais issu de la vague punk et toujours considéré comme le plus cohérent de l'époque — notamment sur l'engagement social ou politique. Le boîtier et autres emballages s'avèrent aussi séduisants que ce qu'il transportent: les grands tubes des Clash lancés au Royaume-Uni, auxquels on a greffé des enregistrements inédits, surimpressions de témoignages ou improvisations musicales. On constate évidemment que le band n'était au départ rien d'autre qu'un band de garage qui avait beaucoup à dire, surtout grâce au regrettable chanteur Joe Strummer qui savait donner la réplique au guitariste Mick Jones, au bassiste Paul Simonon ainsi qu'au batteur Topper Headon. Tout au long de l'écoute, on constate néanmoins l'évolution remarquable des Clash au plan musical, certes un des plus influents groupes de l'histoire du rock. Les pièces au menu sont pour la plupart équilibrées à la hache: *White Riot*, *Capital Radio*, *Remote Control*, *London Burning*, *Complete Control*, *Clash City Rockers*, *I Fought The Law*, *London Calling*, etc. En fait, plus d'une soixantaine d'enregistrements émaillent cet objet fort bien ficelé... et pas tout à fait essentiel.

⊕ L'esthétique de l'objet

⊖ Un peu de remplissage

— Alain Brunet

Johnny Cash chez les Souverains anonymes

En 1969, l'immortel Johnny Cash avait donné un spectacle mémorable à la prison de San Quentin, réputée à l'époque pour sa dureté extrême. Le spectacle avait été enregistré, filmé, télévisé, on en a extirpé plusieurs disques depuis. La table avait été mise, faut-il le rappeler: l'artiste s'était produit l'année précédente dans un autre prison californienne, ce qui avait valu à ses fans l'album *Johnny Cash At Folsom Prison*. Voici le plus récent, document essentiel pour ceux qui n'ont pu se procurer les précédents. Ce vibrant happening en milieu carcéral, d'ailleurs, n'est pas sans rappeler ceux des Souverains anonymes de notre Mohamed Lotfi — qui a multiplié les interventions de même type dans les centres de détention au Québec. En 1969, donc, Johnny Cash avait ébloui ceux qui purgeaient leur peine à San Quentin (une de ses chansons en porte le nom), en témoigne la magie du live. L'allégresse (un euphémisme) est tangible dans la salle, l'émotion est à son comble sur scène. On y goûte quelques classiques pour l'occasion, dont évidemment *Folsom Prison Blues*. Qui plus est, l'inséparable épouse de Johnny Cash, June Carter et les membres de sa célèbre famille (The Carter Family) y font quelques apparitions remarquables...

⊕ L'émotion à la prison San Quentin

⊖ Produits plus ou moins réchauffés, sauf l'emballage

— Alain Brunet

Ariane Moffatt

EN SUPPLÉMENTAIRE

9 mars

L'Olympia de Montréal
1004, rue Sainte-Catherine Est



Photo: Lisa Roze

RÉSERVATIONS: WWW.TICKETPRO.CA • 514 908-9090

énergée LA PRESSE Québec

3449320A



PHOTO: HEIDI HOLLINGER

SYLVAIN COSSETTE PARCOURS

AU CASINO DE MONTRÉAL
DÈS LE 7 FÉVRIER 2007

SOUPER-SPECTACLE À 18 H / SPECTACLE À 20 H 30

Billets en vente* au Casino de Montréal et sur le réseau
Admission au 514 790-1245 ou au 1 800 361-4595

Groupes et Forfaits cinq diamants : 514 392-2749 ou 1 888 883-8823

*Moyennant les frais de service

WWW.CABARETUCASINO.COM



GM Canada
General Motors présente le
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
en collaboration avec
ALCAN

28 JUIN AU 8 JUILLET 2007
28^E ÉDITION

10 CONCERTS DÉJÀ EN VENTE!

OFFREZ-VOUS L'ÉTÉ POUR NOËL!

20 H - PLEINS FEUX GM
EXPRESSO L'ÉCLAIR 917 SALLE WILFRID-PELLETIER, PDA

PINK MARTINI

De retour après leurs passages à guichets fermés!

29 JUIN 18h

**KEITH JARRETT
GARY PEACOCK
JACK DEJOHNETTE**

1^{ER} JUILLET

18 h - LES GRANDS CONCERTS TD Canada Trust
THÉÂTRE MAISONNEUVE - PDA

TRIO BEYOND avec
**JACK DEJOHNETTE
JOHN SCOFIELD
LARRY GOLDINGS**

28 JUIN

WAYNE SHORTER QUARTET

avec IMANI WINDS
"Terra Incognita"

CONCERT SPÉCIAL

29 JUIN

An evening with
JOSHUA REDMAN

Tradition et modernité

30 JUIN

An evening with
BRANFORD MARSALIS

De retour au Festival après sept ans d'absence!

6 JUILLET

20 h 30 - RYTHMES HYATT REGENCY MONTRÉAL MÉTROPOLIS

PROGRAMME DOUBLE

BUDDY GUY et ses musiciens
GEORGE THOROGOOD & THE DESTROYERS

7-8 JUILLET

20h THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

HOLLY COLE

Nouvel album étonnant
Nouveau spectacle!

28-29 JUIN

22h - JAZZ BEAT TD Canada Trust présenté par CMC
mix 96 CIAD SPECTRUM DE MONTRÉAL

DAVE HOLLAND QUINTET

28 JUIN

BILL FRISELL TRIO

AVEC JOEY BARON ET TONY SCHERR

5 JUILLET

BILLETS En personne au Spectrum de Montréal 318, rue Sainte-Catherine Ouest et dans les salles où les spectacles ont lieu

TICKETPRO www.ticketpro.ca (514) 908-9090

Théâtre du Nouveau Monde 514 866-8668 - www.tnm.qc.ca

Place des Arts 514 842-2112 / 866 842-2112 www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790-1245

SAO Canada Trust LOTO QUÉBEC Bell SAMSUNG BEST BUY NOLSON DRY CBC RADIO-CANADA TÉLÉVISION

Info Jazz Bell 514 871-1881 1888 515-0515 www.montrealjazzfest.com

Canada Montréal Québec

ARTS ET SPECTACLES

SUGGESTION DVD

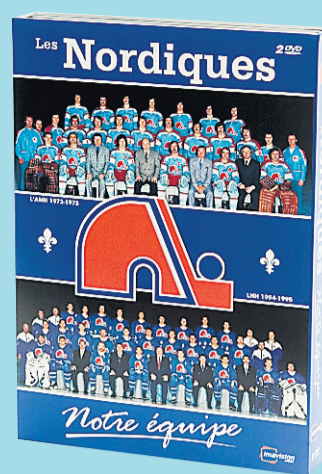
LES NORDIQUES, NOTRE ÉQUIPE

★★★★

Ils sont morts il y a 11 ans déjà, mais dans le cœur de leurs partisans, les Nordiques vivent toujours. Pour tous ceux qui se lèvent encore la nuit pour détester le Canadien, pour ceux qui voient en Guy Carbonneau non pas l'entraîneur du Canadien mais l'empêcheur de patiner en rond qui faisait damner Peter Stastny, ce DVD est incontournable. Oui, la qualité des images d'archives laisse souvent à désirer. Oui, les infographies accusent leur âge (le documentaire est d'abord sorti en VHS en 1998) et la musique n'est pas terrible. Mais la nostalgie l'emporte sur ces petits défauts, car les moments inoubliables sont là, les

beaux (la naissance de l'équipe à l'époque de l'Association mondiale de hockey ou les victoires contre le Canadien en séries) comme les moins beaux (le match du Vendredi saint). En prime, une anthologie des buts et des bagarres les plus mémorables et une centaine de minutes d'entrevues supplémentaires réalisées en 2006 avec des acteurs importants de l'histoire du club. Ne serait-ce que pour constater une fois de plus que le but d'Alain Côté était bon, *Les Nordiques, notre équipe* fait œuvre utile.

— Jean-François Bégin



PERSO

YVES DESGAGNÉS

Ce qu'il lit: *Intimité* de José Saramago. J'avais lu et aimé son précédent roman, *L'aveuglement*, prix Nobel de la littérature en 1998, qui racontait une affaire terrible, soit l'histoire de gens qui deviennent soudainement aveugles et qui sont enfermés dans des hangars à l'extérieur de leur ville. Saramago a toujours parlé de l'Holocauste. Il écrit des livres symboliques, des livres phare. Il a quelque chose des auteurs sud-américains dans le surréalisme.»

Ce qu'il écoute: *One Percent Free* de Max Grogan. «Un tout nouveau musicien qui vient de faire un disque offert gratuitement chez certains disquaires. C'est le fils de Louise Latraverse. Un Québécois né d'un père américain. Il fait de la musique à partir d'échantillonnages. Il y a quelque chose de Moby dans ses pièces.»

Ce qu'il regarde en DVD: «Le coffret des meilleurs films d'Almodovar: *Femmes au bord de la crise de nerfs*, *Attache-moi*, *Tout sur la mère*, *La mauvaise éducation*... C'est un artiste incroyable. J'aimerais bien, un jour, faire des choses comme lui.»

— PROPOS RECUEILLIS PAS ISABELLE MASSÉ



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

STÉRÉO SPÉCIAL COFFRETS

MUSIQUES DU MONDE
BADEN POWELL
TEMPO DE MUSICA
IRIS MUSSO (FUSION 3)
DEUX CD
★★★★

BLUES
BUDDY GUY
CAN'T QUIT THE BLUES
(SONY-BMG)
3CD ET 1 DVD
★★★★½

POP CLASSIQUE
FRANK SINATRA
SINATRA VEGAS
(REPRISE / WARNER MUSIC)
QUATRE CD, UN DVD
★★★★

POP
THE BYRDS
THERE IS A SEASON
(COLUMBIA LEGACY)
QUATRE CD, UN DVD
★★★★½

Baden s'était raconté

Avant de disparaître en 2000, le maître guitariste de la bossa nova s'était raconté par fragments d'interviews (en portugais, soyez avertis!) et d'illustrations musicales réparties sur deux CD. On y redécouvre les incontournables de Philippe Baden Powell, celles écrites à quatre mains avec Vinicius de Moraes, sans compter ses nombreuses interprétations. Ces dernières font rejazzir le travail de Pinquinhua, Moacir Santos, Garoto, Antonio Carlos Jobim. On y remarque aussi des interprétations classiques — Bach, Villa-Lobos, Narcisco Yepes, etc. Sauf exceptions, les enregistrements proposés ici ont été réalisés à la fin de sa vie, dont certains au Festival d'été de Québec en 1992. Voilà un joli tour d'horizon de son œuvre guitaristique et compositionnelle, sans que l'on puisse conclure à un produit de très grande qualité. Les interventions en portugais excluent les lusophones et cassent le rythme de ce concept un peu échevelé, pas assez étoffé. Il y a aussi ce constat pour les amateurs de guitare à cordes de nylon; les standards techniques d'aujourd'hui mènent à observer les limites de ce guitariste... fort bon si on considère l'époque et l'environnement socioculturel dont il est issu. Lorsqu'il fait dans le répertoire classique, on devine cette virtuosité relative mais bon, Baden Powell demeurera toujours le guitar hero de la bossa.

+ La chaleur du jeu

- Concept un peu échevelé, pas assez étoffé

— Alain Brunet

Électrique à 70 ans

Un coffret inégal est ici consacré à l'œuvre, immense, d'un des plus influents guitaristes de blues, l'énergique performeur Buddy Guy. Inégal, parce qu'un peu court : comment, en effet, résumer sans trop de cruels raccourcis une carrière aussi riche en trois petits disques? Surtout que le dernier des trois regroupe beaucoup trop de ces collaborations avec les stars — Eric Clapton (qui se réclame ouvertement du son du bluesman de Chicago), Keith Richards, Bonnie Raitt — alors qu'on aurait préféré entendre davantage de ces solos qui ont fait époque. Le panorama offert par *Can't Quit the Blues* est cependant enrichi d'un documentaire biographique qui, tenant sur le DVD, s'avère des plus instructifs. Long et captivant, le DVD traverse la carrière du musicien grâce à des documents d'archive (beaucoup d'exemples de ces concerts qui ont contribué à faire sa légende), des témoignages et une longue entrevue avec Buddy Guy. En attendant de pouvoir l'applaudir lors de son retour à Montréal au prochain Festival international de jazz, *Can't Quit the Blues* nous permet de faire nos devoirs.

+ Les classiques du premier CD, le DVD

- Plus de bon vieux stock!

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

Frank Sinatra à Las Vegas, délicieux du début à la fin

Les enregistrements publics n'ont jamais été ma tasse de thé, celui-ci est l'exception qui confirme ma règle. La matière du premier CD a été recueillie à The Sands en 1961, le grand orchestre d'Antonio Morelli accompagne le plus grand des crooners blancs de l'Amérique. Le deuxième CD rassemble du matériel enregistré au même endroit en 1966 avec un supplément jazzistique dans la facture puisque Sinatra est ici accompagné par l'orchestre de Bill «Count» Basie. Le troisième CD a été capté au Caesars Palace en 1982, cet enregistrement est peut-être un peu moins bien ramassé, moins élégant, plus variétés (avec présentations et numéros comiques entre les chansons), néanmoins valable. Le quatrième CD résume une superbe performance au Golden Nugget en 1987, on revient à la grande classe orchestrale, cuivres, anches et cordes concourent à de puissantes interprétations d'un Frank encore en pleine possession de ses moyens. À ces quatre CD, dont les arrangements sont signés Nelson Riddle, Billy May, Johnny Mandel, Quincy Jones et autres Don Costa, s'ajoute un DVD spectacle au Caesars Palace tourné en 1978. Bien sûr, plus d'une quarantaine de coffrets de Sinatra ont été mis en marché depuis l'arrivée du CD, celui-ci est destiné aux fans finis ainsi qu'aux amateurs de pop classique désireux de compléter son Frank Sinatra 101 par une série d'enregistrements publics.

+ La grande classe du début à la fin

- Le troisième CD, un peu moins relevé

— Alain Brunet

BYrds classiques, ornYthologie folk-rock

Il faut être quinquagénaire et plus pour avoir vécu la grande époque des Byrds qui n'en sont certes pas à leur premier coffret. Mais si on n'a pas cette matière dans sa discothèque, ce quadruple CD emballé avec classicisme et rigueur regroupe une centaine d'enregistrements. Et en vaut la chandelle. À l'écoute de ces pionniers de la pop américaine à poils longs, on ressent illico l'influence directe de la British Invasion en Amérique, mais aussi de la fine moelle folk, pop ou rock de leur continent natal. Le trio des auteurs-compositeurs-interprètes Roger McGuinn, Gene Clark et David Crosby, est-il besoin de l'ajouter, a aussi eu sa part d'influence sur les artistes et groupes de leur époque, à commencer par Bob Dylan dont les Byrds ont immortalisé la version de *Mr. Tambourine Man*, évidemment incluse dans ce coffret de quatre CD et un DVD. Les grattes acoustiques et les électriques y tissent parmi les premières étoffes de cette grande époque où la pop culture vivait de profondes mutations, les harmonies vocales de nos protagonistes y sont aussi exemplaires. Voilà l'occasion de revivre virtuellement l'âge d'or du folk rock, un genre devenu classique et toujours vivant.

+ Le classicisme de la facture

- Le classicisme de la facture

— Alain Brunet

COMPAGNIE
MARIE CHOUINARD
Les 24 Préludes de Chopin et Chorale

Mardi 19 décembre
au Théâtre-Hector-Charland

« Des moments de pur génie... »
Aline Apostolska, La Presse



Billetterie : 450 589-9198 poste 5
www.hector-charland.com
225, boul. de l'Ange-Gardien à L'Assomption
(sortie 108 de l'autoroute 40 à 20 minutes de Montréal)



supplémentaire
à la demande générale
2 FÉVRIER - PLACE DES ARTS 5^e SALLE



Parle-moi
spectacle de l'année - interprète

Billets en vente : 514-842-2112, sans frais : 866-842-2112
Admission : 514-790-1245 www.admission.com
www.chloesaintemarie.ca

Album en magasin



3448067A

3448288

Génération
Motown
MISE EN SCÈNE DE RENÉ SIMARD



DU 2 AU 11 FÉVRIER
LES VENDREDIS, SAMEDIS ET DIMANCHES

AU THÉÂTRE ST-DENIS
(514) 790-1111 • 1 800 848-1594
www.tel-spec.com

PHOTOS: SERICK LABBE, GUY RAINVILLE, DAVID GANNON



C'est la revue musicale au Québec qui m'a le plus impressionné... à égalité avec Elvis Story.
- Myriam Woljick, CKAC

Bombe musicale! En lever de rideau, on remarque une scénographie fort impressionnante... performance époustouflante de Sylvie Desgroselliers...
- Jean Beauvoyer, La Presse

Tout pour donner envie de taper des mains, de claquer des doigts et de danser.
- Agnès Gaudet, Le Journal de Montréal

Fun, energetic, brassy and filled with a handful of talented performers... probably the best show ever produced at the Casino.
- Tony Lofaro, Ottawa Citizen

Black is beautiful!
- Régis Tremblay, Le Soleil

La production est hautement spectaculaire par ses décors, ses costumes, ses chorégraphies et, surtout, par la qualité de ses voix...
- Pierre O. Nadeau, Le Journal de Québec

Le spectacle Génération Motown décoiffe! Des chorégraphies endiablées, des costumes d'époque hallucinants, des éclairages, sans oublier des musiciens énergiques au possible...
- Paul Toutant, Radio-Canada

Du talent pur dans cette troupe! Je lève mon chapeau à René Simard, une mise en scène vivante, ingénieuse!
- Linda Tremblay, CITE

C'est un show qui fait du bien!
- Patrick Marsolais, Flash

MISE EN SCÈNE ET DIRECTION ARTISTIQUE: René Simard • DIRECTRICE DE PRODUCTION ET ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE: Marie-Claude Boillard
CONCEPTION: Josée Fortier et René Simard • IDÉE ORIGINALE ET DIRECTION MUSICALE: Joël H. Ferron • CHORÉGRAPHIES: Geneviève Dorion-Coupal • TEXTES: Josée Fortier
COSTUMES: Mireille Vachon • DÉCORS: Pierre Labonté • ÉCLAIRAGES: Nicolas Labbé • PRODUCTRICE DÉLÉGUÉE: Shantal Bourdais • PRODUCTEUR: Jean Pilote



3447651A

CONCOURS
Grâce à La Presse et Rogers, soyez l'une des 20 personnes qui assisteront, avec un invité, à la pièce *Le dernier don Juan* le mardi 16 janvier au Théâtre Jean-Duceppe. Le tirage d'un sans-fil Samsung D807x avec 6 mois de service illimité offert par Rogers, d'une valeur approximative de 2070 \$, sera effectué lors d'une réception privée qui aura lieu après la représentation, avec les comédiens.

Le dernier don Juan
de Neil Simon
mise en scène de Monique Duceppe

JUSQU'AU 3 FÉVRIER

DUCEPPE
www.duceppe.com



3448548A

Pour être valide, le coupon doit être dûment rempli et reçu avant le 5 janvier 2007 (date du tirage) à 9 h 30 à : **Concours « Le dernier don Juan »** C.P. 1029, succ. Desjardins, Montréal, QC, H5B 1C2. Un coupon par enveloppe. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Ce concours s'adresse aux résidents du Québec âgés de 18 ans et plus. Aucun achat requis. Règlements disponibles à la Compagnie Jean Duceppe. Valeur totale: 3 883,20 \$.

COUPON DE PARTICIPATION

Nommez une comédienne de la pièce

Nom Prénom Âge

Adresse app.

Ville C.P.

Tél. rés. Tél. trav.

Courriel

« (...) Courez voir ce spectacle avant qu'il ne soit trop tard. »
Jean Beauvoyer - La Presse

Entre Melbourne et Milan,
les 7 doigts de la main et DJ Pocket
passent les Fêtes au Corona **1^{er} déc. & 8 déc. - matinée COMPLET**

Forfait Spécial Réveillon, pour une soirée inoubliable le 31 décembre
Prix étudiants, aînés et de groupes disponibles

Réservations 514 931-2088 | Réseau Admission 514 790-1245 ou www.admission.com
2490 Notre-Dame Ouest | Métro Lionel-Groulx | www.les7doigtsdelamain.com



Photo: Christian Tremblay



514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

3448864

ARTS ET SPECTACLES

CLASSIQUE

Nagano : peu convaincant

CLAUDE GINGRAS

Kent Nagano n'a pas enregistré les *Gurre-Lieder*. Mais il dirige du Schoenberg, plus précisément les Variations op. 31, sur un disque qui marque à la fois son départ du Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin et la fin de son contrat d'enregistrement avec Harmonia Mundi.

L'œuvre principale au programme est cependant la quatrième Symphonie de Brahms, qui fait deux fois la durée du Schoenberg. Et pourquoi cette juxtaposition de deux œuvres aussi dissemblables? Parce qu'il existe

un lien entre elles : le quatrième et dernier mouvement du Brahms est lui aussi constitué de variations. Passacaille selon les uns, chaconne selon les autres, ce morceau final compte 30 variations, alors que le Schoenberg en comporte neuf, encadrées par une introduction et un finale en cinq sections.

Le nouveau chef de l'OSM a indiqué qu'il entendait réunir au même concert des œuvres classiques et des œuvres modernes, et ce disque illustre précisément cette volonté. On souhaite simplement que le public le suive dans sa démarche.

Tel qu'il se présente, le disque n'est guère convaincant. J'aime-

rais dire que notre nouveau chef est un interprète passionnant, mais j'en suis incapable. La quatrième Symphonie de Brahms (op. 98 et non op. 90, comme le donne la pochette) est représentée au disque par de grandioses versions des plus grands chefs, à commencer par Furtwängler. En comparaison, Nagano fait pâle figure. La clarté des contrepoints est indéniable, mais la direction est molle, l'orchestre sonne petit et la prise de son manque de perspective. Par contre, le Schoenberg sériel de 1928 est prodigieux: précision, clarté, voire élan postromantique. Encore faut-il



aimer ce langage qui, pour l'auditeur moyen, reste extrêmement rébarbatif.

★★ ½
BRAHMS: Symphonie no 4, en mi mineur, op. 98; **SCHOENBERG**: Variations op. 31. Deutsches Symphonie-Orchester Berlin. Dir. Kent Nagano. Harmonia Mundi, HMC 901884

NOUVELLES
DU DISQUEHorszowski
à 94 ans

BBC Records publie l'enregistrement d'un récital donné par Mieczyslaw Horszowski à Aldeburgh le 12 juin 1986. Né le 23 juin 1892, mort à 101 ans moins un mois le 23 mai 1993, le pianiste polonais avait donc près de 94 ans à ce moment-là. Il joue Bach, Mozart, Beethoven, Franck et Schumann. Nonesuch avait fait encore mieux à l'époque du 33-tours: un programme donné par Horszowski à Philadelphie les 9 et 12 mai 1988, à presque 96 ans.

Verdi en anglais

Dernière parution dans la série Chandos des opéras chantés en anglais: *Nabucco*, de Verdi, avec Alan Opie, Susan Patterson et Alastair Miles. Dir.: David Parry.

Mahler
à Philadelphie

Christoph Eschenbach dirige l'Orchestre de Philadelphie dans la sixième Symphonie de Mahler chez Ondine. En complément de disque: de Mahler encore, le Quatuor pour piano et cordes, avec Eschenbach au piano et trois premiers-pupitres du Philadelphie.

FLASH

Avis de recherche

Le Centre canadien d'Essai (théâtre, danse et poésie), le Musée canadien du film sur l'art et le Salon de la jeune peinture (et sculpture et gravure) représenteront notre avant-garde culturelle de 1956 à 1963.

Natan Karczmar, l'initiateur de ces organismes qui se produisaient à l'École des beaux-arts, rue Sherbrooke, est retourné vivre à Paris, mais il n'a pas oublié. Il nous est revenu récemment pour organiser des retrouvailles avec les participants de l'époque et célébrer les 50 ans de sa triple initiative. Il y a quelques jours, il réunissait à cet effet une vingtaine d'artistes, dont Kim Yaroshevskaya, Élisabeth Chouvalidzé, Jean-Guy Sabourin, Yves Massicotte, Micheline Beauchemin, Armand Vaillancourt et Pierre Luc.

M. Karczmar souhaite monter dans un an une série de spectacles et expositions avec les « survivants » encore actifs, et dans l'esprit qui les animait alors. Nos Maisons de la culture, qui, elles, célèbrent leurs 25 ans, en seront le cadre. Il invite ces « ouvriers de la première heure » à communiquer avec lui. Adresser projets et commentaires à Guy Soucie, Chapelle historique du Bon-Pasteur, 100, Sherbrooke E., Montréal H2X 1C3.

— Claude Gingras

LE MYSTÈRE D'IRMA VEP

Mise en scène : Martin Faucher
 Avec Serge Postigo et Éric Bernier

Du 19 décembre au 6 janvier
 au Monument-National

Plus de 65 000 billets vendus

Monument-National (514) 871-2224
 Réseau Admission (514) 790-1245 www.admission.com
 Billetterie Juste pour rire (514) 845-2322 www.hahaha.com

Québec
 Crédit d'impôt spectacles

Gestion SODEC

LA PRESSE

Juste pour rire Sur scène

3449162

NOUVEL ALBUM EN VENTE PARTOUT

« ÇA VALAIT LE COUP D'ATTENDRE HUIT ANS! »
 ROBERT FROSI, PREMIÈRE CHAÎNE

« L'album le plus cohérent, le plus pertinent et le plus entièrement satisfaisant de Michel Rivard. »
 Sylvain Cormier, *Le Devoir*

« C'est beau! C'est vraiment beau. »
 Robert Frosi, Première chaîne

« Mettez la main sur *Confiance* (...) ce disque magnifique. »
 Gino Chouinard, TVA

« Michel Rivard (...) created a small miracle in his new disc. »
 Juan Rodriguez, *The Gazette*

MICHEL RIVARD
 EN SPECTACLE AU SPECTRUM
 22 ET 23 MARS

BILLETTS EN VENTE DÈS AUJOURD'HUI
 514 908-9090 • ticketpro.ca

LA PRESSE

Les productions Savage

PRÉSENTATION SELECT

musicaction Canada

Centre de développement économique Québec

Québec

SPECTRA

Un Noël en chanteurs !

Super Cirque
EDITION 2006
AVEC LA PARTICIPATION SPÉCIALE
DORA
25 au 28 décembre
Centre Bell

LES COWBOYS FRINGANTS
30 décembre
Centre Bell

JAMES BROWN
3 janvier
METROPOLIS

EVANESCENCE
5 janvier
Centre Bell

Ferland
13 janvier
Théâtre du Centre Bell

ROCK STAR SUPERNOVA
23 janvier
Théâtre du Centre Bell

Shoop Dooop
27 janvier
Centre Bell

BLUE OCTOBER
27 janvier
METROPOLIS

JUSTIN TIMBERLAKE
avec invité très spéciale
plnk
31 janvier
Centre Bell

BILLY TALENT
5 février
Centre Bell

Eva Avila
14 février
METROPOLIS

Gregory Charles
14 au 16 février
Théâtre du Centre Bell

Barenaked Ladies
19 février
Théâtre du Centre Bell

GIPSY KINGS
21 février
Théâtre du Centre Bell

JONAS
23 février
Théâtre du Centre Bell

ROD STEWART
24 février
Centre Bell

CHANTAL KREVIÁZUK
2 mars
SPECTRUM

AWAKE
josh groban
4 mars
Centre Bell

SCISSOR SISTERS
6 mars
METROPOLIS

NICOLA GIGGIONE
7 et 8 mars
Théâtre St-Denis

Denis Bouchard
21 au 24 mars
Théâtre St-Denis

THE ROOTS
25 mars
METROPOLIS

STADE SUNPARK
27 mars

CHRISTINA AGUILERA
28 mars
Centre Bell

SNOW PATROL
30 mars
METROPOLIS

Étoiles de la glace
1 avril
Centre Bell

NELLY FURTADO
5 avril
Théâtre du Centre Bell

GLOBETROTTERS
6 avril
Centre Bell

IL DIVO
10 avril
Centre Bell

ANDRÉ RIEU
12 mai
Centre Bell

billets METROPOLIS billets
Admission
514.790.1111
1.800.848.1594
www.tel-spec.com
www.geg.ca

GROUPE SPECTACLES GILLETTE
billets
Les billets pour les
SPECTACLES AU CENTRE BELL / THÉÂTRE DU CENTRE BELL
sont également disponibles à la billetterie du Centre Bell.

ARTS ET SPECTACLES

HUMOUR

Facile à emballer!

Les CD s'offrent toujours bien à Noël. Mais depuis quelques années, l'acheteur de dernière minute ou celui qui participe à une de pige de cadeaux avec les collègues du bureau et les membres de la famille éloignée au sens de l'humour gros comme ça peut aussi penser DVD. Les choix ne manquent pas pour rire gras, jaune, intelligent ou « comme dans le temps ».



Lévesque & Turcotte
L'intégrale
★★★½
Zone 3

années 80 dont faisaient aussi partie Émile Gaudreault et Marie-Lise Pilote, la « méchante » – Lévesque & Turcotte ont allègrement porté le leur (c'est plus facile à deux) pendant plus de 10 ans, décennie au cours de laquelle ils ont conçu et présenté quatre spectacles totalisant plus de 1500 représentations. Les observateurs du milieu de l'humour sont unanimes : « C'est des shows en ta... »

Le DVD *Lévesque & Turcotte – L'intégrale*, lancé la semaine dernière par le producteur Zone 3, contient (comme son nom l'indique) l'intégralité des quatre spectacles de L&T: *Nouvelle administration* (1991), *Lévesque et Turcotte se reproduisent* (1994), *Lévesque et Turcotte arrivent en ville* (1997) et *Sous observation* (2001). Les fans et les nostalgiques (« Jama'ri d'même ») revivront leurs belles soirées du temps tandis que les curieux, les étudiants et les historiens de l'humour verront en action les deux mamelles de Lévesque & Turcotte : les personnages et la technologie scénique.

Sauf exception, L&T n'étaient jamais sur scène en même temps: « Aurait fallu que je sois le *straightman*, avoue candidement

Lévesque, et on n'a jamais trouvé la façon. » Les deux comparses présentent donc leurs personnages à tour de rôle : souvent en interaction avec la foule dans le cas de Turcotte, « écrits » d'un bout à l'autre du côté de Lévesque. « Mon préféré ? Le concierge qui n'a jamais rien à dire... "Ouain, ouain-ouain-ouain-ouain-ouain... C'est ça qui est ça..." » Dany Turcotte, lui, penche du côté de son peintre alterno – Claude Bouchard – un mal-enguéulé de la première eau : « Ma gang de tabarnak, vous autres ! » « Il a un côté macho qui me ressemble plus que Verveine », nous dira le fou du roi de *Tout le monde en parle...* que tout le monde n'aime pas avec la même ferveur. « Sur scène, tu joues pour du monde qui t'aime tandis qu'à la télé, y'en a qui te regardent juste pour t'haïr... »

⊕ Certains personnages n'ont pas une ride.

⊖ D'autres vieillissent mal.

Daniel Lemay



PHOTO ANDRÉ FORGET. ARCHIVES LA PRESSE ©

Dans un des rares numéros où ils sont ensemble sur scène, Dominic Lévesque (à gauche) et Dany Turcotte font du lip-sync sur des airs chantés par le ténor Marc Hervieux. De leur propre aveu, c'est le numéro le plus burlesque de leur carrière.



Les Justiciers masqués
Radio réalité
★★★½
CKOI/Dep
Distribution/Nolabel



Les Grandes Gueules
Live 2
★★★
Radar International



Sol et Gobelet
Coffret 2
★★★½
Imavision/Radio-Canada Télévision



RBO
The Disque
★★★½
Gammick
International/Select



Les Zapartistes
Les invasions lucides
★★★
Avant-plan communications

Ce troisième CD en carrière des Justiciers masqués confirme quatre choses : le duo qui sévit à CKOI a de la répartie à revendre, une imagination sans borne, un penchant pour la blague facile et un intérêt prononcé pour l'insulte. Un peu comme leur CD sorti l'an dernier, *Radio réalité* mise sur les coups de téléphone pendables perpétrés par Marc-Antoine Audette et Sébastien Trudel (à l'exception d'une banale chanson avec le troisième guignol Richard Z. Sirois). Le coup de téléphone réussit avec Jacques Chirac en débüt d'année est immortalisé sur le CD. Le Français chiant et le citoyen ordinaire ont réussi, encore une fois, à s'y faufiler. Cela dit, c'est souvent de façon anonyme que les Justiciers pincent les malheureux qui répondent au téléphone. Audette et Trudel sont en pleine forme. Ils n'hésitent pas à foncer. Leurs idées sont bonnes (et ils s'évertuent à nous le rappeler en saupoudrant le tout de rires trop bien sentis). On se dit toutefois que, en les matérialisant, ils mettent bien des employés de Wal-Mart dans le pétrin et que c'est bien bas de prendre pour cobayes des gens qui ont de la difficulté à s'exprimer. Fait-on vraiment payer la bonne personne quand, après avoir attendu 23 minutes sur la ligne téléphonique du service à la clientèle de Vidéotron, on fait à son tour poireauter un simple employé de l'entreprise ?

⊕ Des coups de téléphone qui font preuve d'une grande imagination.

⊖ Insultes et blagues de cul dans bien des cas.

Isabelle Massé

Pour des humoristes qui montent rarement sur scène, un DVD (déjà écoulé à 36 000 exemplaires) les montrant en action devant public est un cadeau tant pour les fans que pour eux ! Comme l'an dernier, José Gaudet et Mario Tessier ont décidé d'en profiter au maximum. Dans les studios d'Énergie, à Montréal, ils se sont payé un décor qui a de la classe, un public tiré à quatre épingles et qui assiste au spectacle comme s'il était livré dans une salle. Les caméras permettent au duo (accompagné de Richard Turcotte) de donner, à quelques reprises, de la chair à leurs imitations. Une tuque ici pour Enrique, des marionnettes là pour une émission de Pierre-Éric Frigo... Ajoutez à cela, en complément, une séance de remuements avec toute l'équipe des Grandes Gueules et vous aurez l'impression d'avoir percé le mystère de leurs 15 années en ondes et découvert tous les aspects cachés de la personnalité de leurs personnages. De René Angéilil à Jean-Marie Biensur. De Jocelyne à Pol Poirier. Les blagues envoyées sont parfois de mauvais goût, mais font rire à tout coup le public. Les Grandes Gueules ont du plaisir, ont la mimique facile et en donnent plus que le client n'en demande. Est-ce parce que la fin de leur émission à Énergie approche ?

⊕ Un produit de qualité.

⊖ Quelques grossièretés de trop.

Isabelle Massé

Il faut regarder un épisode de temps à autre pour se souvenir à quel point Marc Favreau (Sol) et Luc Durand (Gobelet) avaient de l'imagination, l'âme bohème et le désir immense d'amuser les téléspectateurs. Destinée aux jeunes et moins jeunes, l'émission *Sol et Gobelet*, en ondes pendant 14 ans (jusqu'à 1972), était un bel amalgame de raffinement humoristique et de folie. Les 18 épisodes (créés de 1968 à 1971) offerts dans ce coffret ont été choisis par Favreau avant son décès, il y a un an. Ils nous rappellent qu'on peut en faire beaucoup avec un lit, une fenêtre qui ne donne sur aucun paysage et un faux réfrigérateur. Cela dit, on préfère les épisodes où les deux clowns ne sont pas confinés à leur appartement et, conséquemment, dans lesquels plus de gens peuvent goûter à leur médecine absurde et poétique. Le charme opère cependant à tout coup et les péripéties de Sol et Gobelet se dégustent le sourire aux lèvres (le téléphone qui s'aplatit quand on le cache sous un matelas, Isabelle comme du miel (Suzanne Lévesque) qui se transforme en chat, Gobelet qui tente de séduire un microbe géant...). Un bel héritage laissé par deux drôles de pistolets qui nous manquent. Ah ! pauvres petits nous !

⊕ L'imagination de Favreau et Durand.

⊖ Les deux brèves entrevues sans saveur en supplément.

Isabelle Massé

The Disque est devenu *The CD* ! Tiens, tiens, il est lancé quelques semaines avant la diffusion du *Bye Bye* à Radio-Canada (tout comme l'album *The Tounes/The Sketches*). Coïncidence ? On ne croit pas ! Surtout venant d'un groupe qui n'existe plus qu'à temps partiel. Était-ce vraiment nécessaire ? Oui, pour ceux qui, à l'époque, avaient égaré leur billet de Loto-Gratteux (avec l'essentielle case *scratch and sniff*) inséré dans la pochette ! On connaît par cœur les sketches de *Télé-Service*, *Dagnol Spécifité*, du *Gros Vermette* et *Génie en herbe*, mais on les regarde avec plaisir. Il fait bon revoir (et rire de) la coupe de cheveux « métal » qu'arborait fièrement Guy A. Lepage, dans les années 80, et réentendre Chantal Francke, la fille jamais oubliée de RBO. À elle seule, la lecture du livret épais (dans le sens de beaucoup de pages !) du CD est un divertissement : on vous somme de lire attentivement les titres de chansons des faux disques produits par Gammick International. Vous en redemandez ? Sachez que sept numéros (dont un témoignage surréaliste d'un sidatique) en spectacle sont livrés en supplément sur le CD. Un bel exemple pour la jeunesse humoristique...

⊕ Très drôle, qu'on soit nostalgique ou pas.

⊖ Le gratteux qui n'est pas un billet gagnant.

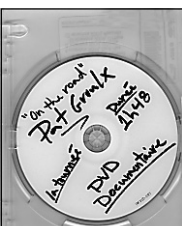
Isabelle Massé

Le *Manifeste pour un Québec lucide* a fait rugir les Zapartistes ! Assez pour qu'ils concoctent, au printemps dernier, un spectacle intitulé *Les invasions lucides*. Ils nous l'offrent en DVD tout juste avant leur traditionnelle revue de l'année (au Spectrum de Montréal à compter du 26 décembre). Que les fans se rassurent : ils sont encore contre l'Empire. Leur produit n'est à vendre ni dans les Renaud-Bray ni les Archambault. Alors ? Les inconditionnels seront ravis de voir sur scène Jean Charest (excellent François Parenteau), Michaëlle Jean, Stephen Harper, André Boisclair et tous ceux qui doivent une ou deux explications au peuple. Très bien écrit (on n'en attendait pas moins !) par des artistes à la plume grinçante, *Les invasions lucides* n'est cependant pas le meilleur spectacle du groupe. Les moments les plus jouissifs sont proposés par Parenteau et Christian Vanasse, qui se sentent vraiment à leur place sur scène. Bons partenaires, François Patenaude et Brigitte Poupard manquent un peu d'assurance. Les performances de tous par ailleurs souffrent d'un éclairage déficient et d'une captation (au Lion d'or, à Montréal en septembre) qui laisse à désirer. Osons alors dire que c'est fait à la bonne franquette, marque de commerce scénique des Zapartistes, et que dans leur cas, c'est d'abord la bonne parole de gauche qui compte !

⊕ Les textes et tours de piste de François Parenteau.

⊖ La captation qui laisse à désirer.

Isabelle Massé



Patrick Groulx
On the road
★★½
Phaneuf Musique

blagues dans le véhicule qui le conduit d'une ville à l'autre, visite des chambres d'hôtel, quelques paysages de carte postale, extraits de spectacles, séances de signatures... le tout servi dans un coffret chenu qui ne mériterait pas qu'on débourse 20 \$ pour se le procurer ! Le tout reste aussi anecdotique (« Il faut que je mange à 17 h, soit trois heures avant mon spectacle, sinon je rote et ça me fait manquer des gags. »)... Au moins, on passe un bon moment avec un humoriste charmant et honnête, qui n'en revient pas encore de la chance qu'il a de faire ce métier et qui n'hésite pas à révéler ni diffuser ses moins bons coups sur scène.

⊕ La franchise et la joie du vivre de Patrick Groulx.

⊖ Le boîtier bon marché au max.

Isabelle Massé



Réal Béland et Stéphane Lefebvre
Au-delà du Réal
★★★
Christal Films/Radio-Canada Télévision

Diffusés il y a un an, à Radio-Canada, les 14 épisodes de la série *Au-delà du Réal* sont maintenant regroupés dans un chic boîtier. Réal Béland et Stéphane Lefebvre, qui tardent à quitter l'adolescence, offrent cette fois un lot de pitièreries (qui défient souvent l'imagination) perpétrées en Espagne, en Italie, en Belgique, au Maroc et... à Ottawa. On n'est pas surpris de les voir attacher une couche au *Manneken Pis* de Bruxelles ou jouer au soccer dans les rues de Séville, mais qu'ils osent danser le baladi dans le lobby d'un hôtel marocain ou visiter

le Vatican déguisés en œœur volante et en moine fait son effet. Pendant des heures, c'est à qui se couvrira le plus de ridicule ! Le charme opère à tout coup pour ceux qui aiment l'humour niais et bon enfant. On relèvera à peine les grossièretés proférées à l'égard de certaines personnes. Comme le précédent coffret-DVD, *Les cousins du vrai monde*, il regorge de suppléments. Car sachez qu'on a rejeté, pour la réalisation de chaque épisode, 95 % du matériel tourné. C'est dire à quel point il y en aurait encore pour des heures et des heures de farces et attrapes !

⊕ Chic boîtier et présentation soignée.

⊖ Gros malaise provoqué par certains tours.

Isabelle Massé

ARTS ET SPECTACLES

EN BREF

Scott McCloud chez Millenium

L'auteur américain Scott McCloud, grand spécialiste des comics, est de passage aujourd'hui à la librairie Millenium (451, rue Marie-Anne Est) où, de 14 h à 16 h, il rencontrera et discutera

avec les amateurs de ce genre de bande dessinée. Il parlera aussi de son plus récent ouvrage, *Making Comics*, lancé il y a quelques semaines à peine; de même que, probablement, de ce classique qu'est devenu, en 13 ans, *Understanding Comics*, et du plus controversé *Reinventing Comics*. Il est aussi le créateur de la série culte *Zot!* et l'auteur de 12 numéros de *Superman Adventures* (DC Comics). Bref, de la... super visite.

— Sonia Sarfati

Hommage à Vienne

Le spectaculaire Concert du Nouvel An!



L'Orchestre Strauss de Montréal™

Peter Sommerer, chef (Vienne)

Zsuzsa Kolacsai, soprano (Budapest) • Zoltán Nyári, ténor (Budapest)

Danseurs membres du Ballet Budapest

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

1 janvier 2007
14h30

Billets: Place des Arts 514-842-2112
ou Admission 514-790-1245 • www.pda.com

Groupes de 10 et plus, composez le 1-800-790-1245

Information: 1-800-545-7807 • www.salutetovienna.com

Présenté par Attila Glatz Concert Productions Inc. - Les artistes, le lieu, et la date peuvent changer sans préavis.

A NOËL, offrez-vous Les Nouveaux Nez, un forfait complètement cirque ou les tout nouveaux chèques-cadeaux de la TOHU!



En collaboration avec
SSQ Groupe financier

Du 19 au 31
décembre 2006

Ce n'est ni un cirque en paillettes, ni un cirque empaillé, c'est...

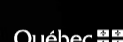
BILLETS EN VENTE! Le Cirque des NOUVEAUX NEZ

Par Les Nouveaux Nez (France)



2345, rue Jarry Est (angle d'Iberville) Montréal (Québec) H1Z 4P2

(514) 376-TOHU (8648) 1-888 376-TOHU (8648) www.tohu.ca info@tohuc.ca



3442753A 3442757

Le génie du flamenco à Montréal

Paco de Lucía Septet

Dimanche 28 janvier 2007, 20 h
Salle Wilfrid-Pelletier, PdA

BILLETTERIE: Spectrum de Montréal 318, rue Sainte-Catherine O.

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts 514 842-2112 1 888 842-2112 www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790-1245

HÔTEL OFFICIEL: Delta Centre-Ville

RENSEIGNEMENTS: 514 871-1881 • 1 888 515-0515 montrealjazzfest.com

LA PRESSE, Patrimoine canadien, Canadian Heritage, Société de développement des entreprises culturelles Québec, GM Canada, FESTIVAL INTERNATIONAL DU JAZZ DE MONTRÉAL, PATRIMOINE CANADIEN, Canadian Heritage, Société de développement des entreprises culturelles Québec, HÔTEL OFFICIEL, RENSEIGNEMENTS

La très belle Histoire de Noël

Racontée et découpée par Claude Lafortune
Mise en scène de Paul Buissonneau

29-30 décembre 2006
Gesù Centre de Créativité

Réseau Admission (514) 790-1245 www.admission.com
Gesù Centre de Créativité (514) 861-4036
Billetterie Juste pour rire (514) 845-2322 www.hahaha.com

Musique Anne-Marie Levasseur / Marionnettiste Geneviève Besnier / Direction artistique Raynald Michaud
Décor Mario Bouchard / Producteur délégué Julien Meloche / Production Musée Juste pour rire

gesù CENTRE DE CRÉATIVITÉ, LA PRESSE, musée JUSTE POUR RIRE

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

présenté par Hydro Québec

en collaboration avec BANQUE NATIONALE

Première saison de Kent Nagano

The General

Mardi 16 et mercredi 17 janvier, 20 h

Kent Nagano, chef d'orchestre
Colm Feore, comédien
Christiane Oelze, soprano
Chœur de l'OSM
Iwan Edwards, chef du chœur de l'OSM

en collaboration avec The Gazette

CAUSERIE AVANT CONCERT, 19 h :
Kelly Rice reçoit Paul Griffiths, auteur, critique et musicologue

Chèques-cadeaux disponibles

« La paix. Une mission de maintien de la paix. Comme toujours, il n'y avait aucune paix à maintenir. »
(extrait du texte *The General* de Paul Griffiths)

Les Soirées Signature de l'OSM
La nouvelle série de l'OSM *Les Soirées Signature* présente quatre concerts événements uniques, tous dirigés par Kent Nagano.

Un hommage à un grand canadien
Le deuxième événement de cette série présentera *The General*. Un texte original de Paul Griffiths rendant hommage au Général Roméo Dallaire sur un collage inédit de musiques de Beethoven. Texte narré en anglais, par le comédien Colm Feore (*Trudeau* et *Bon Cop, Bad Cop*), avec livret bilingue.

Une histoire remodelée
S'inspirant d'*Egmont* de Beethoven mais aussi d'autres œuvres, Paul Griffiths, musicologue, librettiste, critique et ex-journaliste du New Yorker, salue le courage, la compassion et l'intégrité du Général Roméo Dallaire lors du génocide au Rwanda.

Un événement à ne pas manquer!

ROMÉO DALLAIRE, COLM FEORE

LA PRESSE, Conseil des arts et des lettres Québec, Conseil des Arts du Canada, Canada Council for the Arts, OSM, Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts 514 842-2112 1 888 842-2112 www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790-1245, 514 790-1245 1-800-361-4595 ADMISSION.COM

Tarifs spéciaux 18-34 ans

www.osm.ca 514.842.9951

ARTS ET SPECTACLES

5 QUESTIONS À...

Anik Bissonnette

Depuis plus de 40 ans, le *Casse-Noisette* des Grands Ballets canadiens de Montréal rime avec temps des Fêtes. Mais cette année est marquée par un événement particulier : c'est la dernière fois qu'Anik Bissonnette dansera son double rôle, la Reine des Neiges et la fée Dragée. Un moment très émouvant pour elle et une belle page des GBCM qui se tourne.

ALINE APOSTOLSKA
COLLABORATION SPÉCIALE

Q Combien d'années avez-vous dansé dans *Casse-Noisette* et comment vous sentez-vous au moment de quitter?

R Je danse dans *Casse-Noisette* depuis 1989. J'ai d'abord interprété trois rôles, la Reine des neiges, la fée Dragée et le pas de deux de la *Valse des fleurs*, rôle que je n'interprète plus depuis 10 ans. Je suis très émue de quitter. C'est en assistant à *Casse-Noisette* à l'âge de 8 ans que j'ai eu envie de prendre des cours de ballet et puis que je suis devenue danseuse classique.

Q Est-ce que ce sont des rôles importants de votre carrière?

R *Casse-Noisette* est vraiment un ballet de pur classique, comme on rêve tous de danser. Avec *Balanchine*, c'est le seul ballet classique interprété par les GBCM. De plus, cette version de Fernand Nault est la plus belle d'Amérique du Nord, je n'ai pas peur de le dire. C'est magique, féérique, à voir comme à danser. Moi, j'adore danser la fée Dragée même si c'est techniquement extrêmement difficile. J'ai même voulu arrêter, mais Gradimir Pankov (NDLR: le directeur artistique) m'a persuadée de danser une dernière fois. J'en suis heureuse même si je dois beaucoup travailler.

Q Pensez-vous que *Casse-Noisette* donne toujours aux enfants l'envie de danser eux-mêmes?

R Quand j'étais enfant, ce qui m'avait attirée dans ce ballet, c'était la présence des enfants. Je me voyais en eux, ça m'a paru possible de tenter ma chance. Et la raison pour laquelle j'ai toujours autant de plaisir à danser ce ballet, ce sont les enfants, le fait de pouvoir les suivre d'une année sur l'autre, de l'âge de 4-5 ans quand ils dansent les petites souris, aux Orientales qui ont 14 ans, et même les extras de la *Valse des fleurs*. C'est vraiment une expérience particulière.

Q Vous êtes très impliquée dans le Fonds Casse-Noisette pour les enfants défavorisés. De quoi s'agit-il?

R Le Fonds Casse-Noisette existe depuis 10 ans. Des danseurs des GBCM vont dans les écoles en milieu défavorisés pour leur présenter *Casse-Noisette* avant de les inviter à aller assister au spectacle. À ce jour, près de 9000 enfants ont pu en bénéficier. Cette année, nous avons doublé le nombre d'enfants invités, soit 1500. Le Fonds comprend un autre volet d'initiation à la littérature et aux arts visuels. Les enfants des écoles sélectionnées sont invités à participer à un atelier d'écriture ou à créer des miniatures avec l'artiste visuelle Sylvie Gosselin. Les oeuvres et écrits sont ensuite exposés à la Place des Arts. Cette action me tient beaucoup à coeur. J'adore voir la réaction de ces enfants qui découvrent la danse, écoutent la musique plusieurs fois en détail et ont la chance de se rendre, souvent pour la première fois, à la Place des Arts pour assister à un spectacle grandiose. Même si j'arrête de danser cette année, je vais poursuivre mon action dans les écoles avec les GBCM.

Q Vous êtes également engagée dans la lutte pour les droits des danseurs et des compagnies de danse, comme présidente du Regroupement québécois pour la danse. En cette période de vœux, que souhaitez-vous pour 2007, pour les GBCM et pour le milieu de la danse en général?



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

Anik Bissonnette dansera pour la dernière fois les personnages de la Reine des neiges et de la fée Dragée.

R Dans les moments difficiles que vit l'ensemble du milieu artistique et notamment celui de la danse, avec la diminution de l'aide fédérale aux tournées et la fermeture des centres culturels canadiens à l'étranger, je voudrais qu'on reconnaisse que la danse est un art majeur qui a besoin de fonds publics, et qui reste un des meilleurs ambassadeurs

du Canada dans le monde. Cela concerne aussi les GBCM auxquels je souhaite certes d'obtenir de nouveaux locaux mais, bien plus que ça, d'être enfin reconnus à leur juste dimension.

Casse-Noisette, du 16 au 30 décembre à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts

Ce soir 18h30 Ciné-Cadeau McDonald's

Les triplettes de Belleville. Un film à couper le souffle!



telequebec.tv

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION
SPÉCIALE

18H30 SRC

TOUT LE MONDE EN PARLE

— DOMINIQUE MICHEL

Trente minutes d'anecdotes pimentées avec Dominique Michel.

18H30 TQC

CINÉ-CADEAU:

LES TRIPLETTES

DE BELLEVILLE

À revoir pour les personnages savoureux de Sylvain Chomet, et la chanson de Ben Charest.

19H SRC

IL ÉTAIT UNE FOIS... LES 7

Tout ce que vous voulez savoir sur *Les 7*, le conte musical créé par Sylvain Cossette et André Ducharme qui prend l'affiche lundi. C'est l'histoire de sept Martin qui tombent amoureux d'une Jolie Julie.

20H TQC

QUESTIONS DE SOCIÉTÉ:

NOTRE PÈRE

Un portrait intimiste du père Emmett Jones, surnommé Pops, qui vient en aide aux jeunes de la rue à Montréal depuis une vingtaine d'années.

20H ARTV

VIENS VOIR

LES COMÉDIENS

Une douzaine de comédiens des *Belles Histoires des pays d'en*

haut partagent leur expérience et des anecdotes drôles et touchantes avec René Homier-Roy.

Parmi eux: Andrée Champagne, Andrée Boucher, Denise Filiatrault, Gérard Paradis, Réjean LeFrançois et Éliane Lesieur.

21H TQC

BELLE ET BUM

Autour de Michel Rivard, Mike Prévost, Catherine Durand, Florence K. et Mario Peluso composent des duos étonnants.

21H TVA

CINÉMA DES FÊTES:

LE GRINCHEUX

La comédie de Ron Howard avec Jim Carrey en mesquin personnage qui déteste Noël.

22H PBS

AUSTIN CITY LIMITS

Deux voix à découvrir, celles de Corinne Bailey Rae et KT Tunstall dont la popularité ne cesse de croître.

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO
SRC	Le Téléjournal	Tout le monde... / D. Michel	Il était une fois... les 7		Les Aventures tumultueuses de Jack Carter				Le Téléjournal	FranCoeur	LES DEMOISELLES DU CHÂTEAU (3) avec Romola Garai		112	4	4
TVA	Le TVA 18 heures	MAMAN, J'AI ENCORE RATÉ L'AVION (5) avec Macaulay Culkin, Joe Pesci					LE GRINCHEUX (4) avec Jim Carrey, Taylor Momsen				TVA (23:15)	Boxe (23:48)	115	7	7
TQS	Drôle, Drôle, Drôle	Quand le sport devient...	SPIDER-MAN (4) avec Tobey Maguire, Kirsten Dunst				Sexy Cam	La Porte des étoiles			Le Journal	CLUB WILD SIDE	114	5	5
TQc	Malcolm	LES TRIPLETTES DE BELLEVILLE (2) Dessins animés			Questions de société / Notre père		Belle et Bum / Michel Rivard, Suzanne Clément, Florence K		24 heures chrono		INNOCENCE (3) avec J. Blake		138	8	8
CTV	12 8	CTV News	Sportsnight	THE SOUND OF MUSIC (3) avec Julie Andrews, Christopher Plummer					Whistler		CTV News	News	205	11	11
CBC	Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Penguins - Canadiens						Hockey / Wild - Canucks				206	13	13
ABC	ABC News	...Raymond	Will & Grace		FINDING NEMO (3) Dessins animés				Ugly Betty		Sex and the City		281	22	22
CBS	News	CBS News	Entertainment this Week		ELF (4) avec Will Ferrell, James Caan				48 Hours Mystery		News	Late Night	282	21	21
NBC		NBC News	Stargate SG-1		IT'S A WONDERFUL LIFE (2) avec James Stewart, Donna Reed						Sat. Night		280	18	23
PBS	33 57	The Lawrence Welk Show	As Time...	The Savages	...Served?	Chef!	Jeeves & Wooster	Austin City Limits / Kt Tunstall			Sierra Center Stage		284	6	59
		BBC News	Visionaries	Mountain...	McLaughlin	Monarch of the Glen	My Family / Deux émissions	Fresh Fields / Deux émissions			BBC News	Monty...	284	43	24
A&E		Flip this House / Quatre émissions							WEDDING WARS avec John Stamos, Eric Dane				615	73	39
ARTV	États humains	La Vie, la vie	Pour l'amour du country		Viens voir les comédiens / Les Belles Histoires...		...Belles Histoires des pays d'en haut	...Belles Histoires (22:20)			Quelle famille!		143	31	31
BRAV	Arts, Minds	Christmas...	Quartet Plus 4 at Christmas		Barenaked for the Holidays		Duke Ellington's Sophisticated Ladies				Entourage		620	72	34
CD	Fou! Fou! Fou!	Par la bande	Juste pour rire	...l'humour	Soirées d'humour 2005				Excès de star		Culture du X		129	20	20
CS	... (17:00)	Enseigner...	...États-Unis		Frontiers in Research Lectures		Clochers...	L'école...	Durs à cuire		The War Amps		152	47	26
DISC	How it's Made		Dirty Jobs / Skull Cleaner		Star Racer		How do they do it?		American Chopper		Breaking Vegas / Slot Buster		520	37	37
EV	Mordu de la pêche		Roses des Sables		Biosphère / Mille-Îles...		Partons, la mer est belle		Danse, passion... / Cha Cha		24 heures de la vie d'une ville		134	23	51
FC	...Sadie (18:06)	Darcy's (18:33)	...so Raven	Zoey... (19:25)	...Derek (19:49)	Life... (20:38)	PHENOMENON (5) avec John Travolta, Kyra Sedgwick		... (23:03)	... (23:19)			556		67
FOX	Pub	...70s Show	Seinfeld / Deux épisodes		Cops / Deux épisodes		America's most Wanted		The Shield		Mad TV		283	36	46
GBL-Q	QC	Room to...	Rich Nation		Urban X-Posure...		Blue Murder		ReGenesis		JR Digs	Sat. Night	55	3	3
HI	Titanic; naissance... (17:00)		Passion Maisons		Chantiers / Terre du métro...		NCIS		LES MISÉRABLES DU XXE SIÈCLE (4) avec Jean-Paul Belmondo				133	25	53
HIST	Metropolis / Constantinople		Mad Labs	Ancestors...	Zero Hour / A Royal Massacre		RETURN TO PARADISE (4) avec Vince Vaughn, Anne Heche				Masterminds		522	49	47
MMAX	Ça commence...	Box-Office	InfoMax	Évolution...	Musicographie / Dédé Fortin		Paris vs Nicole	Gene Simmons	Hollywood Fantaisies		Les 101 faux pas les plus...		142	32	48
MP	Pop	Nés sous...	Exposé	Matche-moi...	Laguna...	Mes vieux...	Hogan...	...Barker	ConcertPlus - MTV Europe Music Awards 2006				141	30	30
MTL	La Caravane	From Egypt	Magazine libanais		Paysage...	Bangla TV	Parsvision	Ukranska...	Teleritmo		Mad TV		207	14	14
NW	World News	Fashion File	Sat. Report	Venture's...	Antiques Roadshow		Sat. Report	Mansbridge	Very Secret Agents		Hot Type's 10th Anniversary...		502	48	25
RDI	La Semaine verte		Le Monde	Enquête...	Enjeux / La Réforme scolaire		Le Téléjournal	109	Vu du large		Le Téléjournal	La Facture	126	19	19
RDS	Sports 30	...match	Hockey / Penguins - Canadiens				Les Agents...	Sports 30 / ...hockey (22:45)			Séries mondiales de poker (23:15)		123	33	33
S+	Les Soeurs McLeod		Sue Thomas, l'oeil du FBI		La Loi & l'Ordre		Porté disparu		Justice à Boston		Voisins, Voisines		132	24	52
SE	Burt Munro: l'homme le plus vite au monde (18:15)				Entourage 3		La rumeur court (21:05)				Confession d'une... (22:45)		180		
SHOW	Silent Witness		ABRAXAS (6) avec Jesse Ventura, Marjorie Bransfield		Kenny...	Rent...	CSI: Miami		WAITING FOR GUFFMAN (4)				616	40	40
SPA	Beyond	Space Top...	Supernatural		The Unexplained Case Files		Battlestar Galactica		X2: X-MEN UNITED (4) avec Patrick Stewart, Hugh Jackman				627		32
SPN	Hockeycentral Saturday		NBA Action	NBA Basketball / Nuggets - Knicks					Saturday Night Poker		Sportsnetnews		406	38	38
TFO	Correspond.	Presse.com	Panorama	Insectia	Metropolis... Moyen Âge		TANGO (4) avec Thierry Lhermitte, Richard Bohringer				S.O.S. faune en péril		137		
TLC	Little People, Big World (15:00)				Little People, Big World / Quatre émissions		Trading Spaces				Little People, Big World		521	39	27
TSN	Sportscentre		World Series of Poker		NFL Football / Cowboys - Falcons						Sportscentre		400	28	28
TFE	TOM & JERRY... (17:00)		6TEEN - Blanc comme neige	Billy...	Futura	Les Simpson	Les Griffin	South Park	La Côte...	Les Simpson	Futura		139	34	45
TV5	Questions...	Journal FR2	Bâtisseurs...	Le plus grand cabaret du monde / Pascal Légitimus, Didier Bourdon / ... (21:45)				La Croisée...	Humanima	Le Journal	LISA (5)		145	15	15
TVO	Animal...	Undersea...	National Geographic		THE BIG CLOCK (4) avec Ray Milland, Charles Laughton				NO WAY OUT (4) avec Kevin Costner, Gene Hackman				265	74	56
VIE	On joue...	César...	Décore...	Métamorphose	...Maison!	Manon...	On a échangé nos mères		Super Nanny		Dépendance maudite		135	35	44
VOX	Parole et Vie		Juré...	Xskatera	...École	360	ArShitechs...	...Vues	Baromètre	Le 9.5	Ici et là			9	9
VRAK	Smallville		Les Frères Scott		Charmed		La Clique de Brighton		Presse.com	Degrassi...	Mauvais 1/4 d'heure		140	16	16
YTV	Christmas...	A Jetsons...	A Year without Santa		Santa Claus is Coming (20:05)		CALL ME CLAUUS (5) avec Whoopi Goldberg, Nigel Hawthorne (21:10)		Bob & Margaret	Ghost...			551	44	18
Z	Les Stupéfiants		Délire techno		Le messager des ténèbres		Surnaturel		CONTACT MORTEL (5) avec Sam Waterston, Kathleen Quinlan				131	26	54
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO

THÉÂTRE / La Soirée des Masques

Hommage à Henri Barras

Le Prix Hommage de la 13^e Soirée des Masques souligne l'œuvre d'un homme qui a consacré sa vie à la création. Professeur, chroniqueur, metteur en scène, conférencier, traducteur, comédien, éditeur... Henri Barras n'a jamais cessé de questionner et d'investiguer la forme artistique. Toujours passionné, malgré sa lutte contre un cancer en phase terminale, il termine ces jours-ci la rédaction d'un ouvrage sur ce qu'il appelle « l'art cru. »

SYLVIE ST-JACQUES

Juché au sommet d'une tour d'habitation du centre-ville, l'appartement d'Henri Barras est un temple de la création. D'abord, il y a cette vue saisissante de Montréal, qui évoque le bouillonnement urbain. Des tableaux côtoient les livres, tandis qu'un ordinateur portable allumé trône au centre de la pièce principale. Mais surtout, il y a le regard lumineux d'un homme qui a été créatif toute sa vie.

« L'art cru, c'est la créativité que chacun retrouve au fond de soi-même. Ce sont les pulsions qui nous font créer », exprime Henri Barras, qui consacre d'ailleurs un blogue à son sujet de prédilection (www.barras-toutcru.ca). Depuis 2003, ce dernier œuvre auprès des Impatients, un organisme qui offre aux personnes atteintes de maladies mentales des ateliers d'art visuel.

Une implication qui lui a permis d'enrichir sa réflexion sur le côté archaïque de la création. « Tous les enfants ont cette pulsion archaïque. En vieillissant, les parents très souvent ridiculisent les dessins des enfants, ou encore les prennent trop au sérieux, ce qui les inhibe. Cette pulsion première m'est apparue comme évidente, quand j'ai commencé à travailler avec les Impatients. »

Acteur pour Carbone 14, directeur du Musée d'art contemporain, directeur artistique de la Société de la Place des Arts, fondateur du Café de la Place; la carrière d'Henri Barras a été déterminée par des rencontres et d'heureux hasards. « Je suis quelqu'un de très curieux. Si bien que lorsqu'on me proposait un projet qui m'intéressait, j'acceptais sans trop me poser de questions. »

Henri Barras a été à la fois surpris et touché par cet hommage qui lui sera demain offert par

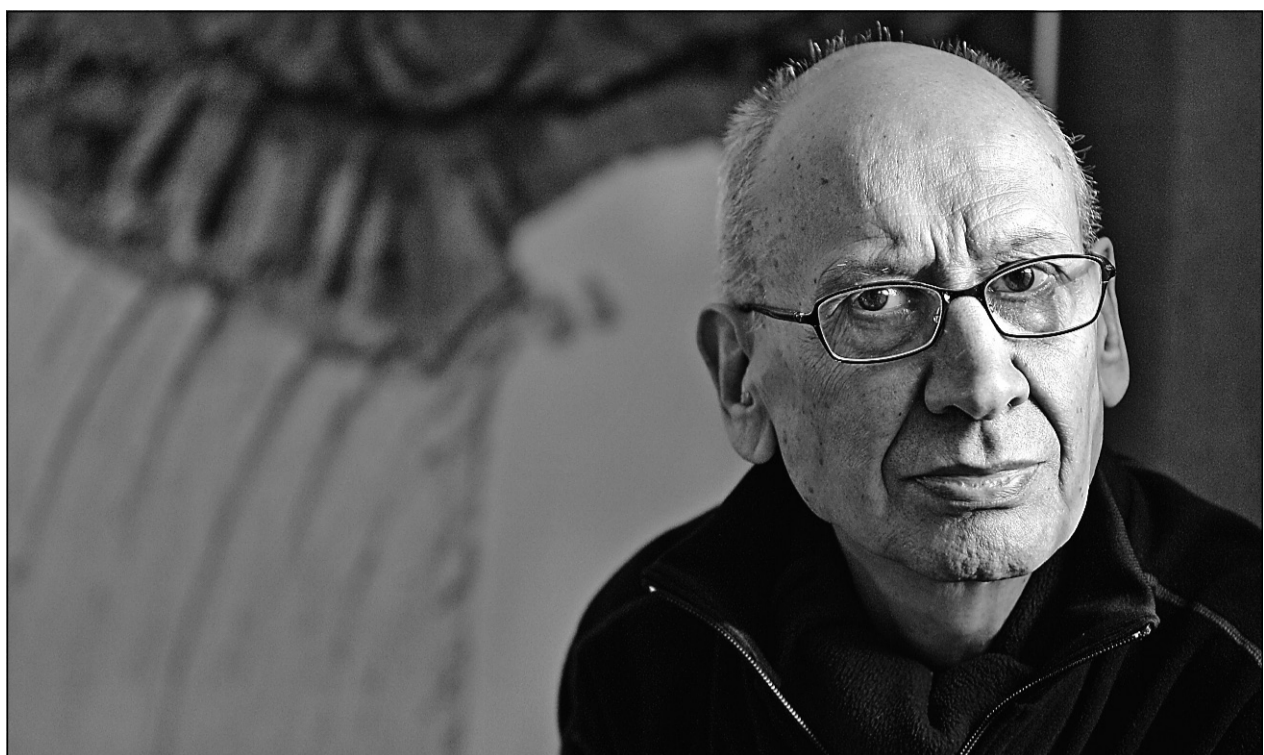


PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

Henri Barras se dit à la fois surpris et touché par cet hommage qui lui sera rendu demain par l'Académie québécoise du théâtre.

l'Académie québécoise du théâtre. Surtout qu'il y a maintenant une dizaine d'années qu'il a interrompu ses activités théâtrales. « Cela m'a profondément touché, d'abord parce que je ne suis pas Québécois de naissance », dit ce Suisse arrivé au Québec en 1961. Si la maladie l'empêche de voir autant de pièces qu'il le souhaiterait, Henri Barras observe

néanmoins l'état du théâtre, d'un œil soucieux. « Je trouve que le théâtre qui s'en sort le mieux, depuis toujours, est le théâtre pour enfants, qui témoigne d'une créativité extraordinaire. » En revanche, Henri Barras reproche au théâtre officiel son côté « guindé » et son obsession pour les beaux décors. Selon lui, l'argent n'est pas un gage de qualité,

et surtout pas de créativité. « Le Québec a d'excellents auteurs et metteurs en scène. Mais on manque de confrontations avec l'extérieur, ce que je trouve un peu dommage. Ce sont les gens en marge, qui sont en dehors du circuit officiel, qui font les choses les plus renversantes. Des gens comme Momentum, par exemple. »

21h Belle et Bum

2 Géméaux



Michel Rivard, Suzanne Clément, Florence K, Catherine Durand, Mario Peluso et Mike Prévost.



telequebec.tv

Aux Masques avec Momentum

Les neuf comparses de Momentum chérissent tous le souvenir d'un moment de théâtre déterminant. Par exemple, la première fois que Stéphane Crête a mis les pieds à l'Espace Libre. Ou le jour où Dominique Leduc a découvert le travail d'un certain Robert Lepage. Pour son animation du Gala des Masques de demain soir, la bande a puisé dans ces expériences initiatiques, pour transmettre à son tour la piqûre du théâtre aux téléspectateurs. Préparez-vous : Momentum débarque dans nos salons.

SYLVIE ST-JACQUES

Les Masques sont présentés pour la 13^e année et, encore une fois, la formule est renouvelée. Confier l'organisation de la grande fête annuelle du théâtre à un collectif de création, réputé pour son esprit ludique ? L'idée était tout aussi logique qu'audacieuse.

« Comme chaque année, l'entreprise est de convaincre les gens que ça vaut la peine d'aller au théâtre, parce que c'est une expérience qui peut transformer ta vie », reconnaît le comédien Stéphane Crête, dans un café du Plateau Mont-Royal.

Selon lui, on ne recrute pas un nouveau public en l'endormant avec du théâtre poussiéreux ou guindé. « Ado, j'ai vu Pontiac chez Denise-Pelletier. Cette expérience, d'un ennui mortel, m'avait terrorisé. Au cégep, en découvrant ce qui se faisait au Nouveau théâtre expérimental, j'ai compris que le théâtre pouvait être subversif et questionner notre façon de voir la vie », relate Stéphane Crête.

Est-ce réaliste de donner aux Masques le mandat d'inviter les téléspectateurs québécois à sortir plus souvent au théâtre ? « Oui, dans la mesure où c'est bien fait », tranche le comédien, qui reconnaît que par le passé, l'approche fut parfois malhabile. « Prier les gens d'aller au théâtre, sur un ton presque quémandeur, c'est comme supplier une fille de sortir avec toi. »

La bande des neuf

Le genre « remise de prix », Momentum l'aborde avec la même curiosité créative que les spectacles qu'il présente dans des usines désaffectées, dans un pavillon de l'Université de Montréal ou sous un viaduc. « On a le souci de rester nous-mêmes. » Reprenant les paroles de Robert Gravel, Stéphane Crête promet que ses complices et lui vont débarquer sur scène, avec l'excitation de ceux qui se préparent à faire un mauvais coup.

Né à la fin des années 80, Momentum est formé de Céline Bonnier, Nathalie Claude, Stéphane Crête, Stéphane Demers, Dominique Leduc, Jean-Frédéric Messier, Sylvie Moreau, François Papineau et Marcel Pomerlo. De les avoir réunis dans un même spectacle est non seulement un privilège, mais un exploit, tant leurs horaires respectifs sont chargés !

Entité démocratique, Momentum va se partager équitablement les feux de la rampe et ce, même si certains de ses membres (comme Sylvie Moreau et Céline Bonnier), sont mieux connus du public de télé.



PHOTO MÉLIZA ASH

Les membres de Momentum promettent de débarquer sur scène avec l'excitation de ceux qui se préparent à faire un mauvais coup. De gauche à droite, au premier plan : François Papineau, Sylvie Moreau, Nathalie Claude, Céline Bonnier. Au second plan : Marcel Pomerlo, Dominique Leduc, Stéphane Crête, Jean-Frédéric Messier. Absent de la photo : Stéphane Demers.

Stéphane Crête et Jean-Frédéric Messier ont pris les rênes de cette soirée qui fera certainement contraste avec les habituels galas télévisés. « Comme on

n'a pas vu tous les spectacles en nomination. « Je me rends compte que mon circuit théâtral n'est pas le même que celui qui est reconnu par l'Académie », dit celui qui reprend son rôle de Docteur Crête, pour étudier le comédien en situation de remise en prix.

« Prier les gens d'aller au théâtre, sur un ton presque quémandeur, c'est comme supplier une fille de sortir avec toi. »

Même s'ils ont désormais la quarantaine, les créateurs des *XII Messes pour le début de la fin des temps* et du récent *Ardent désir des fleurs de cacao* ont conservé leur âme de « petit cul ». La veille de notre rencontre, Stéphane Crête avait fait la fête avec toute la bande de Momentum, pour souligner le départ de leur directrice administrative. « Quand on se rassemble, on est comme une petite famille. C'est très rassurant. »

est neuf, on est devenu un peu autosuffisants. On va soutenir les hôtes qui apportent les trophées et on va se charger du dévoilement des prix. »

Le comédien refuse d'avancer des prédictions, pas par souci du secret professionnel, mais simplement parce qu'il

LES FAVORIS

Pièce	Nominations
W/T, Théâtre de Quat'Sous	12
Le traitement, coproduction du Théâtre PaP et du Festival de théâtre des Amériques	8
La princesse Turandot, Théâtre Tout à Trac	6
Hosanna, Théâtre du Nouveau Monde	6
La promesse de l'aube, Espace GO	5
Avaler la mer et les poissons, Théâtre de la Manufacture	4
Août, un repas à la campagne, Théâtre de la Manufacture	4

ARTS ET SPECTACLES



La rencontre de Doriane Fabreg et de Carole Facal, qui forment aujourd'hui le groupe DobaCaracol, tient autant du miracle que du destin.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

DOBACARACOL

Sœurs cosmiques

Il a suffi d'une seule chanson pour que la vie de Carole Facal et de Doriane Fabreg bascule. C'était il y a deux ans et la pièce portait le titre évocateur d'*Étrange*. Depuis, les filles de DobaCaracol ont donné 200 concerts, vendu 60 000 exemplaires de leur deuxième CD, fait le tour du monde deux fois avec escale au Japon et en Australie avant d'atterrir en France à 10 reprises. Les voilà de retour au Québec. Portrait de deux amazones aventurières, musiciennes et mères.



NATHALIE PETROWSKI
RENCONTRE

Elles entrent dans le café comme une seule femme. Jeans à taille basse toutes les deux, longues tignasses nattées, sourires timides, traits un peu tirés, gros bottillons qui couvrent leurs pieds habituellement nus et dont certaines mauvaises langues aiment se moquer. De loin, on pourrait prendre les deux filles de DobaCaracol pour des jumelles. De près, un peu moins.

Il est 10 h du matin. C'est dire que dans 90 minutes, elles devront chacune courir à l'école chercher leurs garçons. Jaiya, le fils de Doriane, a 7 ans. Zephyre, celui de Carole, a 5 ans. Et pour ceux qui se feraient des idées, non, les deux gamins ne sont pas du même père.

Elles me saluent à la québécoise, un bec sur chaque joue même si on ne se connaît pas et qu'on n'a rien élevé ensemble. Elles s'assoient à la table du café et commandent chacune un thé. À ma gauche, il y a Carole Facal, 30 ans, celle qui écrit et compose, petite sœur de Joseph Facal. Les deux partagent le même nom de famille, le même père chirurgien uruguayen, mais pas la même mère ni les mêmes accents toniques. Carole n'a aucun accent autre que son accent québécois. Idem pour Doriane Fabreg, 29 ans, à ma droite, même si elle a vécu en France entre l'âge de 4 et 8 ans et que ses parents sont des Français pur camembert. Faut dire qu'en matière d'accent, Doriane, la percussionniste du duo, est un vrai caméléon qui prend la couleur sonore et tonique de son environnement. Mettez-la dans un port à Marseille et vous aurez devant vous une authentique Marseillaise à l'accent chantant. Transplantez-la dans un bar d'Amos et elle se fondera dans la tapisserie sonore avec un gros accent de bûcheron.

Carole, la sportive

Interviewer deux personnes à la fois est toujours un peu compliqué, mais Carole et Doriane sont disciplinées ou alors tellement épuisées par leurs voyages incessants qu'elles ne parlent jamais en même temps, chacune prenant le relais de l'autre quand l'autre n'a plus rien à dire.

Très vite dans la conversation, leurs différences apparaissent. Carole est le petit rayon de soleil, entêté et constant, qui aime bien contrôler son environnement et qui ne se laisse jamais submerger par ses émotions. Doriane est le rayon de lune qui suit le vent et le courant, se laisse porter par son intuition et nage avec bonheur dans l'océan de ses émotions.

Leur rencontre dans un champ de blé à Mirabel pendant un rave tient autant du miracle que du destin. Car jusqu'à cette fameuse nuit d'août 98, à Mirabel, Carole et Doriane ne venaient pas du même monde et n'avaient pas grand-chose en commun.

Pour Carole, la vie avant Doriane tournait surtout autour du sport et de la compétition. À l'âge de 17 ans, un peu sur un coup de tête et beaucoup par esprit de rébellion, Carole abandonne l'école même si l'éducation est la grande priorité de sa famille. Avec une planche à neige toute neuve et 300 \$ en poche, elle part pour la Colombie-Britannique sans le dire à ses parents, qui l'apprendront par la bande. Elle traverse le pays en autobus et mettra trois semaines avant d'appeler à la maison pour dire qu'elle s'est installée au pied des Red Mountains, qu'elle a un logement et un job de serveuse. Elle reste un an en Colombie-Britannique à peaufiner sa technique en planche à neige. À son retour au Québec, elle se lance dans la compétition et remporte des championnats québécois et canadiens de planche avant de se classer 20^e en Coupe du monde.

« J'ai fait de la compétition pendant cinq ans. J'adorais ça. Je viens d'une famille très scolarisée et comme je suis la moins scolarisée de la bande, j'avais besoin de faire mes preuves ailleurs. C'est ce que j'ai fait avec le snowboard,

jusqu'au jour où je me suis blessée. À partir de ce moment-là, tout s'est détraqué. J'ai commencé à avoir peur de tomber, mais j'ai continué la compétition quand même. Sauf que je ne gagnais plus et ça me déprimait. Finalement, un jour, je me suis écœurée, j'ai vendu mon équipement et je suis partie en Europe avec ma guitare, panser mes plaies. »

Doriane, l'aventurière

À peu près au même moment, Doriane Fabreg part aussi pour l'Europe avec sa guitare. Sa planche de salut à elle, ce n'est pas le sport, mais le voyage et l'aventure. D'aussi loin qu'elle se souvienne, Doriane a toujours voyagé. Parfois avec sa mère, qui l'a élevée seule. Parfois avec des amis. Elle se revoit encore à 15 ans, partir en expédition dans le bois à Mont-Laurier. Elle y est restée trois

à blanc. J'ai manifesté ici contre la pauvreté. La politique politicienne ne m'a jamais intéressée, mais le sort des démunis, oui. »

D'un jam à l'autre

À l'été 98, Doriane et Carole reviennent chacune à Montréal avec leur guitare, des souvenirs de voyages et aucun projet précis en tête. Par amis interposés, Carole fait la connaissance d'un certain Ludovic. C'est un ancien élève de PGL. Il connaît Doriane et il ne peut s'empêcher de voir beaucoup de similarités entre elle et Carole. Il trouve d'ailleurs que les deux devraient se rencontrer, mais ce n'est jamais le bon moment ni la bonne occasion. L'été passe et puis à la fin août, la rumeur d'un rave extérieur dans les champs de Mirabel se répand dans les milieux alternatifs de Montréal. Ludovic invite Carole. Quant à

« Quand on a été choisies pour les Francouvertes, on n'en revenait pas. C'était la première fois qu'on entreprenait quelque chose qui marchait. »

semaines tellement elle aimait ça. L'année suivante, elle sillonne les routes de l'Europe avec une copine et son sac à dos. L'école ? Un mal nécessaire qu'elle abrège dès le secondaire.

J'allais à l'école à PGL à Outremont, mais j'étais plus souvent absente qu'autre chose. Par la suite, j'ai fait des écoles de rattrapage, mais j'étais un cas désespéré et il n'y avait pas grand-chose à rattraper avec moi.

La seule école qui l'intéresse, c'est l'école de la vie avec ses rencontres imprévisibles, ses musiques erratiques, ses routes infinies, ses tambours battants et parfois ses combats politiques.

« Je ne sais pas si je voulais sauver le monde, mais j'ai eu ma période activiste. J'ai participé à un sit-in avec barrages et tout le bataclan en Arizona pour empêcher les grosses multinationales d'exploiter des mines de charbon sur le territoire des Indiens du coin. Par la suite, j'ai fait des sit-in en Colombie-Britannique contre les coupes

Doriane, elle passe à un cheveu de rester tranquille à la maison ce soir-là, mais décide à la dernière minute de suivre une bande de gens qui s'en vont à Mirabel. Lorsque, au milieu de la soirée, Doriane croise Ludovic, ce dernier tout excité court chercher Carole pour lui présenter la fille avec qui il allait à l'école.

« On s'est rencontrées vers minuit. On a commencé à parler et la conversation s'est terminée à midi le lendemain. On s'est rendu compte qu'on avait voyagé dans les mêmes pays, visité les mêmes lieux et parfois aux mêmes dates sans jamais se croiser », raconte Carole.

Et puis, tout naturellement, sans rien forcer et sans aucune arrière-pensée, les deux filles se mettent à *jammer* ensemble. Des fois chez l'une ou chez l'autre, d'autres fois au parc. Leurs voix et leurs guitares s'harmonisent si bien ensemble qu'un copain leur demande de venir faire quelques chansons pour une fête qu'il organise dans

son loft, rue Saint-Viateur. C'est la première prestation officielle de DobaCaracol, un nom et une contraction qui n'existent même pas encore. Les filles continuent de *jammer* ensemble. Elles font des demandes de bourses. Toujours refusées. Elles montent parfois sur des petites scènes alternatives avec des amis musiciens. Si d'aventure, un journaliste fait le compte rendu dans le journal du lendemain, il ne mentionne jamais leurs noms.

« C'était une époque où on se sentait mal-aimées, pas intéressantes et pas sûres de nous-mêmes », raconte Doriane. Quand on a été choisies pour le concours des Francouvertes, on n'en revenait pas. C'était la première fois qu'on entreprenait quelque chose qui marchait. »

Encouragées par ce signe du destin, elles composent pour la première fois des chansons en français. Bientôt, elles se retrouvent avec suffisamment de matériel pour faire un disque.

« Comme je gagnais ma vie comme ingénieure de son dans un studio, raconte Carole, j'ai réussi à nous faire enregistrer un disque avec un budget de zéro dollar. C'était fait à la mitaine, mais tout était là. »

Ce premier CD au titre étrange (*Calme son*) ne connut pas un succès foudroyant, mais il s'avéra une excellente carte de visite. C'est en l'entendant que les disques Indica prennent les filles sous leur aile et que François Lalonde accepte d'être leur arrangeur et réalisateur pour le deuxième CD, *Soley*.

On connaît la suite. Grâce à *Étrange*, cette chanson douce et envoûtante qui devient l'hymne de l'été 2005, DobaCaracol se met à tourner à la radio et à grimper dans les palmarès. À l'automne de la même année, un Félix pour le meilleur album section musique du monde doublé d'un intérêt de la part du marché international vient amplifier le tourbillon dans lequel elles se laissent emporter.

Un an et des poussières plus tard, Carole et Doriane sont fières de ce qu'elles ont accompli, mais elles sont à bout de souffle. Trop de voyages, de rencontres, de concerts, de promo, d'agitation. Pas assez de temps passé auprès de leurs fistons. Pour une rare fois dans leur vie, elles sont heureuses de pouvoir rester tranquilles à la maison. Enfin pas si tranquilles que ça, puisqu'une fois Noël passé, Carole part en vacances au Venezuela et Doriane dans un paradis chaud qu'elle n'a pas encore choisi. Elles reprendront du service en février et espèrent au printemps commencer à travailler sur un nouveau projet de disque. Une saison dans la vie de DobaCaracol s'achève. Ces sœurs cosmiques ignorent encore ce que l'avenir leur réserve et bien franchement, à ce moment-ci de leur vie, elles ne veulent pas le savoir.



Caillou et les Innus au Biodôme

Une grande aventure pour les tout-petits!

Dès le 2 décembre

- Un livre géant interactif
- Une aire de jeu
- Un conte fantastique « Caillou et Tshakapesh »

Fermé le 24 décembre et tous les lundis sauf le 1er janvier.

Gratuit pour les 0-4 ans museumsnature.ca 514 868-3000



En prolongation
jusqu'au 21 janvier!

ROCK / Priestess

Pas de repos pour les rockers

Ces gars-là ne l'auront pas volé, leur prix de Bourreaux de tournée remporté au gala des MIMI'S. Le groupe montréalais Priestess a donné pas moins de 210 concerts en 2006, et le calendrier 2007 ne sera pas moins chargé. Qui a dit que la vie de rockers était une partie de plaisir?

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Bon, d'accord, eux-mêmes disent que c'est une partie de plaisir. « Ah ouais, c'est génial, lance Mikey Heppner, chanteur et guitariste. Vraiment, ça en vaut la peine. Mais malgré cette année folle, nous serons en forme pour le concert au National, ce soir. En fait, ce n'est pas tant les dernières semaines qui nous ont épuisés que la semaine de congé que nous venons de prendre... Sans blague, on compte sur Trigger Effect et The Besnard Lakes pour nous pomper! »

Au National, Priestess promet de clore en grand une année riche en rebondissements. « 2006 a été notre première vraie année de tournée, dit Heppner. De pouvoir donner autant de concerts, c'est toute une chance. » Et pas avec n'importe qui: Dinosaur Jr., GWAR (*That's pretty awesome!*),



PHOTO FOURNIE PAR FRED POULIN INDICA-RECORDS

Quelque 200 concerts donnés en 2006 par le groupe montréalais Priestess.

Nashville Pussy, et Black Label Society.

Lancé sur la fin de 2005 au Canada, puis l'été suivant aux États-Unis sur le label RCA, l'album *Hello Master* a tenté de se faire une place parmi les quelques autres albums de rock pesant qui ont retenu notre attention, ceux de Wolfmother ou Mastodon notamment. D'ailleurs, la prochaine tournée américaine se fera en compagnie

des Américains de Mastodon. « Notre premier concert de 2007 aura lieu à Québec. On passera ensuite par Ottawa et Toronto avant de retrouver Mastodon à Miami, le 26 janvier, pour le premier concert de la tournée.

« C'est le plus difficile de notre incursion aux États-Unis, poursuit Heppner. On tourne avec tellement de groupes différents, devant tellement de publics différents, qu'il

est ardu de se trouver son propre public », une situation que devrait consolider la parution du deuxième disque du groupe, prévue en 2007. D'ailleurs, les quelques journées de congé à Montréal seront mises à contribution pour échafauder les premières maquettes de cet album.

« *Hello Master* nous a permis de nous faire entendre sur les radios commerciales, au Canada et aux États-Unis. C'est vrai que lorsque

nous sommes apparus, il y a eu une petite vague métal, et d'autres groupes ont réussi à attirer davantage d'attention. Mais le travail de la dernière année a vraiment rapporté, et nous n'en sommes qu'à notre premier disque! »

Les quatre membres de Priestess se sentent beaucoup plus confiants, avec l'expérience acquise, et c'est avec aplomb que les gars s'apprennent à mordre dans la prochaine année. Déjà, quelques nouvelles chansons devraient poindre au concert de ce soir. « Pour le prochain album, on mise sur nos forces, les guitares pesantes et les mélodies qui fessent, précise le musicien. L'approche, toutefois, risque d'être un peu différente: nous voudrions enregistrer davantage en direct, histoire de capter l'énergie des concerts. » L'ami Gus Van Go est toujours à bord pour la réalisation du prochain opus.

Est-ce que 2007 annoncera le retour du métal? « Le problème avec le grand public, c'est qu'il veut écouter ce que tous les autres écoutent. Une fois qu'un genre retient l'attention, il reste toujours une frange de mélomanes qui cherche autre chose, et c'est là que Wolfmother, Mastodon et nous arrivons dans le portrait. Franchement, je ne sais pas si le heavy métal sera la nouvelle saveur rock – enfin, je ne mise pas là-dessus. Je n'ai pas l'impression que le métal prendra le devant de la scène pour la simple raison que les décideurs, les gens des labels et des radios, demeurent réticents face à l'agressivité de notre son. Mais nous n'avons pas l'intention de changer notre manière de faire la musique! »

Priestess, ce soir, 21h, au National avec Trigger Effect et The Besnard Lakes.

MUSIQUE / SMCQ

Une longue et belle fête

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

En fin de compte, le concert de 40^e anniversaire de la Société de Musique contemporaine du Québec n'a pas duré quatre heures mais près de cinq heures – de 19h à 23h40 (y compris deux entractes de 20 minutes) et il ne comprenait pas 18 mais 20 œuvres, de 16 et non 15 compositeurs québécois, jouées par 10 et non huit pianistes.

Volontairement absent de la liste des compositeurs d'abord annoncée, le directeur artistique Walter Boudreau s'y est ajouté à la dernière minute... et c'est le cas de le dire puisque sa pièce, jouée par lui en vidéo (avec accompagnement de pigeons!), dura exactement 60 secondes.

Un gag, bien sûr. Quand même, certains auraient dû suivre son exemple. Amusante, l'idée de ce marathon, à la fois « version de chambre » d'une certaine *Symphonie du Millénaire* et « transposition au piano » du Gala de quatre heures de l'Opéra de Montréal. Le problème, ce n'était pas la durée inhabituelle du concert – on avait été averti –, mais la durée excessive de plusieurs oeuvres. Celle de José Evangelista, ressassant pendant 18 minutes les mêmes rythmes espagnols irréguliers aux deux mains de la pauvre Louise Bessette, parut durer une éternité. Même longueur abusive, même mépris pour la patience des auditeurs, chez Bruce Mather, Yves Daoust et Sean Ferguson. Chez les autres: des masses d'accords, des pluies de notes, des notes isolées martelées ici et là sur le clavier, ou,

tout simplement, une inutile réécriture de Schumann ou Rachmaninov (!).

Le record de durée était détenu par John Rea: une oeuvre de 28 minutes qui, grâce à la sonorité puissante et colorée que Richard Raymond tira du même piano où se produisaient la plupart des participants, parut moins longue que d'autres pourtant plus courtes. Tous se révélèrent très forts comme techniciens et interprètes du contemporain le plus exigeant, mais, il faut bien le reconnaître, Raymond possède une dimension supérieure. Mention spéciale aussi à la nouvelle venue Jacynthe Riverin, qui jouait de mémoire.

Le concert avait attiré quelque 500 personnes salle Claude-Champagne, là où la SMCQ avait donné son tout premier concert, il y a 40 ans. Elle a été « délogée » depuis par le NEM, néanmoins représenté par son pianiste-maison, Jacques Drouin, qui joua des pièces de Gilles Tremblay, l'un des fondateurs de la SMCQ avec Serge Garant et Bruce Mather, également inscrits au programme. Garant nous a quittés il y a 20 ans. Toujours là, le grisonnant Mather est sorti de l'ombre, à un moment donné, pour jouer sa musique sur un piano droit accordé en seizièmes de ton.

Un écran géant projetait des images avec la musique ou encore les messages de Kent Nagano, du maire Tremblay, de la ministre de la Culture, de Maryvonne Kendergi (l'une des fondatrices) et des jumelles Lagacé-Soly.

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUÉBEC.
Concert de 40^e anniversaire. Animateur : Jacques Piperni. Jeudi soir, salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal.

SPECTACLES

CLASSIQUE
ÉGLISE SAINT-PIERRE-APÔTRE
Chorale du Conservatoire. Dir. Louis Lavigneur. Brahms, Respighi : 20 h.

DANSE
AGORA DE LA DANSE
Spectacle chrographique de l'UQAM : 20 h.

ESPACE LIBRE
Bas-Reliefs.
PLACE DES ARTS (SALLE WILFRID-PELLETIER)
Casse-Noisette : 14 h.

STUDIO 303
Sarah Williams : 20 h 30.

VARIÉTÉS
CABARET DU CASINO
Le Boogie Wonder Band : 20 h 30.
Party des fêtes avec les Dion : 13 h 15.

CASA DEL POPULO
Ben Gunning : 21 h.
GESU - CENTRE DE CRÉATIVITÉ
Patrick Norman : 20 h.

KOLA NOTE
Cérep en spectacle : 19 h 30.
ORATOIRE SAINT-JOSEPH
Mario Pelchat chante Noël : 20 h.

PLACE DES ARTS (THÉÂTRE MAISONNEUVE)
Décembre : 14 h et 20 h.
THÉÂTRE DE LA VILLE (LONGUEUIL)
Chloé Sainte-Marie : 20 h.

UNE PRÉSENTATION DE

LOTO QUÉBEC

1 AU 23 DÉCEMBRE 2006

NOËL dans le PARC

PARC LAHAIE
BOULEVARD SAINT-LAURENT, ANGLE SAINT-JOSEPH

PARC DES FAUBOURGS
AVENUE DE LORIMIER, ANGLE ONTARIO

★ ACHETEZ VOTRE SAPIN DANS LA FÉERIE DE NOËL ★
WWW.NOELDANSLEPARC.COM

Conseil des Arts du Canada, Canada Council for the Arts, RADIO-CANADA TÉLÉVISION, LA PRESSE, Québec, Montréal, musiqueaction

344678A

l'auguste théâtre

À Noël
Donnez des nouvelles!

Offrez **La Presse** tous les week-ends pendant 26 semaines et recevez en plus

La Sélection Chartier 2007 ou 4 numéros du magazine Hockey (Valeur : 26,95 \$) (Valeur : 5,95 \$ l'unité)

Pour profiter de cette offre :
cyberpresse.ca/abonnement/noel

LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO FOURNIE PAR RGB JOURNAL

Deux des clowns de la troupe française les Nouveaux Nez.

CIRQUE / Les Nouveaux Nez

En dehors du temps

L'une des troupes emblématiques du cirque contemporain en France, les Nouveaux Nez, vient passer les Fêtes avec nous en présentant *Le cirque des Nouveaux Nez* à la Tohu, du 19 au 31 décembre, avec clowns, acrobates, cyclistes, musiciens, chanteuses et funambules.

JEAN BEAUROYER

Depuis la naissance de la troupe en 1990, les Nouveaux Nez ont créé quatre spectacles en quatuor, un spectacle en solo et un spectacle sous chapiteau, *Le cirque des Nouveaux Nez* qu'ils présentent pour la

première fois à l'extérieur de leur chapiteau installé à Bourg-Saint-Andéol, en Rhône-Alpes, dans le quartier historique de Tourne.

La compagnie des Nouveaux Nez a été fondée par quatre clowns, Nicolas Bernard, Alain Reynaud, Roseline Guinet, Roger Bories et un metteur en scène, André-Riot Sarcey. Ces artistes du cirque ont donné plus de 900 représentations de leurs différents spectacles devant au moins 500 000 spectateurs, en France et sur tous les continents. Les Nouveaux Nez ont notamment joué à Paris, au théâtre de Ranelagh, à Bobino, à l'Olympia, et au Festival d'Avignon.

Après une longue période d'itinérance, le groupe s'est remis en question et a décidé de s'installer sous un chapiteau à Bourg-Saint-Andéol en recrutant neuf artistes de différentes disciplines pour préparer leur nouveau spectacle.

« Nous, on se remet constamment en question, confiait Nicolas Bernard (alias Georges Pétaud), et avant notre dernier spectacle, on a exprimé une certaine lassitude des voyages. Alors on a décidé de s'installer dans le chapiteau et d'accueillir les gens. On ne voulait pas sortir de chez nous, mais quand on a vu des photos de la Tohu, on a pensé qu'on pouvait présenter notre spectacle chez vous et en même temps nous sentir un peu chez nous parce que cette salle de spectacles circulaire ressemble à notre chapiteau. »

Le cirque des Nouveaux Nez ne ressemble à rien d'autre, comme l'écrivait la journaliste Catherine Bédarida, du journal *Le Monde*. Mais peut-on parler d'un cirque contemporain ou traditionnel?

« C'est entre les deux, explique Nicolas Bernard. Nous ne voulons pas de séparation entre les deux et on s'appuie sur le traditionnel pour faire du cirque contemporain. On respecte la tradition et on n'a rien contre le cirque contemporain. On a déjà écrit que notre écriture clownesque est près du dadaïsme. Ce qui me semble être la meilleure définition de ce que l'on fait jusqu'ici. Au départ, c'est un spectacle de clowns pour toute la famille que nous présentons et il y a plusieurs niveaux de lecture. Nous, on ne cherche pas à faire rire. Nous voulons tout simplement retrouver l'authenticité de nos personnages... qui feront rire fatalement. »

Il n'y a pas évidemment d'animaux dans le cirque des Nouveaux Nez et j'imaginai que la troupe était tout à fait contre cette pratique. Ce qui n'est pas tout à fait le cas.

« Je suis partagé sur cette question. Le cirque animal fait partie de notre imaginaire. Le rapport homme-animal est fascinant au cirque. Nous sommes des animaux de cirque. Le clown est un animal qui fait rire comme le chien peut faire rire. Dommage que des gens battent des animaux de cirque comme on a vu surtout en Asie. »

Nicolas ne garde pas un souvenir inoubliable de la participation des Nouveaux Nez au Festival Juste pour rire, au début des années 90, alors que la troupe visitait pour la première fois Montréal. Difficile de défendre le contenu de tout un spectacle, d'une philosophie bien particulière de la comédie en 10 minutes. Il faut, pour apprécier les Nouveaux Nez, entrer dans leur univers.

Le cirque des Nouveaux Nez, du 19 au 31 décembre à la Tohu. Le spectacle est d'une durée de 1 h 45 sans entracte.



349 \$ PAR MOIS
0 \$ de mise de fonds
0 \$ de dépôt de sécurité
Transport et préparation inclus

À CE PRIX, LOUEZ UNE MINI ET EXPOSEZ VOTRE ART SUR L'AUTOROUTE.



CONCESSIONNAIRES MINI

MINI BROSSARD
8500, boul. Taschereau Ouest
Brossard, Québec
(450) 445-MINI (6464)
www.minibrossard.com

MINI LAVAL
2450, boul. Chomedey
Laval, Québec
(514) 773-MINI (6464)
www.minilaval.ca

MINI MONT ROYAL
4090, Jean-Talon Ouest
Montréal, Québec
(514) 289-MINI (6464)
www.minimontroyal.ca

Taux d'intérêt offert par S. F. MINI pour une COOPER 2006 avec ensemble SOHO, sur approbation du crédit seulement. Prix de détail suggéré pour une Cooper SOHO : 28 350 \$. Taux d'intérêt de 3,9 % pour un terme de location de 39 mois. Pour des paiements mensuels de location d'une SOHO de 349 \$ pour 39 mois, un montant de 407 \$ est exigé à la signature du contrat de location. Ce montant inclut le paiement du 1^{er} mois de location, les frais de transport et de préparation, le dépôt de sécurité et l'enregistrement d'une hypothèque mobilière, mais exclut les frais d'administration du concessionnaire, les assurances, l'immatriculation du véhicule, l'équipement optionnel et les taxes applicables. Valeur résiduelle du véhicule à l'échéance : 15 727 \$. Les paiements mensuels peuvent varier selon le versement initial ou la valeur nette de l'échange. 20 000 km par année sont alloués; 0,15 \$ par km excédentaire. Des frais peuvent être exigés pour usure excessive. Offre d'une durée limitée assujettie à la disponibilité. Sous réserve de modifications. Véhicule devant être livré pour le 29 décembre 2006. La photo, à titre indicatif seulement, peut inclure certaines options différant du modèle offert. Consultez votre concessionnaire ou MINI.ca pour plus de renseignements. 344794


POINTE-À-CALLIÈRE
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Vieux-Montréal
Tél. : (514) 872-9150
www.pacmusee.qc.ca
Montréal

Canada
Patrimoine canadien / Canadian Heritage

Québec
Avec la participation de :
• Membre de la Culture et des Communications
• Centre de conservation

- Bob
www.bob.com

HISTORIA
LA PRESSE
L'Économiste




Peuple du maïs

Iroquois

7 novembre 2006
6 mai 2007

du Saint-Laurent



3440916A 3406563

Qui est le vrai père Noël ?

Les samedis et dimanches
9-10, 16-17 et 23-24 décembre
Et les 26, 27, 28, 29, 30 et 31 décembre
De 12 h 30 à 16 h 30

POINTE-À-CALLIÈRE
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
Montréal

350, place Royale
Vieux-Montréal
Tél. : 514 872-9150
www.pacmusee.qc.ca



3445214A 3446219

Voyagez dans le temps avec votre vieille CAM

Sur présentation de votre CAM périmée, nous vous offrons un voyage dans le temps à moitié prix. Embarquement immédiat! Le McCord est à deux pas!



MUSÉE McCORD

690, rue Sherbrooke Ouest (angle Victoria)

3443803A

★ ★

Draco, le dragon céleste

Une histoire amusante pour découvrir les constellations


Le samedi et le dimanche à 10 h 30
Horaire spécial des fêtes
Tous les jours du 23 décembre au 7 janvier, 10 h 30
Fermé les 25 décembre et 1er janvier

3440916A

accès

1514 872-4530 • museumsnature.ca

PLANÉTIARIUM DE MONTRÉAL
UN MUSÉE NATURE MONTRÉAL



★ ★ ★

DÈS 4 ANS

« Draco s'attire la sympathie des enfants dès les premières minutes du spectacle »
Isabelle Audet, La Presse

Montréal

Bonaventure

344197